Paris-presse

4e Année. - N° 710 MERCREDI 2 AVRIL 1947 4 FRANCS Saint-François de Paule

Félix Potin
VINS * APÉRITIFS
LIQUEURS * FRIANDISES
100 SUCCURSALES PARIS-BANLIEUE

Dernière édition

Après le discours du Caudillo préparant la restauration de la monarchie

DON JUAN répond aujourd'hui à FRANCO

"Non !" dirait le prétendant qui ne peut recevoir le pouvoir du dictateur espagnol

ESTORIL (Lisbonne), 1er avril.

LE prétendant au trône d'Espagne don Juan et ses conseillers ont passé la nuit à étudier la nouvelle situation créée par le discours du général Franco sur la monarchie espagnole.

Don Juan a écouté hier soir la radiodiffusion des déclarations de Franco, assis dans son cabinet de travail, entouré de ses collaborateurs.

M. Vegas, secrétaire de don Juan, a déclaré à l'issue de l'émission : « Nous nous attendions à quelque chose de sensationnel et c'est pourquoi nous avons écouté l'émission de la radio ; nous étudions maintenant la situation et nous émettrons une déclaration dans les 24 heures. »

Bien que les monarchistes aient été avertis récemment de la possibilité de « quelque événement extravagant », ils semblaient vivement étonnés, et pourtant l'interview a eu lieu plusieurs heures après le discours de Franco.

Le prétendant, qui a publiquement exprimé son opposition au régime franquiste, semble vouloir attaquer Franco et la loi de succession. Des monarchistes, partisans notoires de don Juan, ont en effet déclaré que cette loi est inacceptable, et que sa raison d'être est uniquement d'assurer la permanence de Franco au pouvoir. A leur avis, les droits de don Juan, fils d'Alphonse XIII, dernier roi d'Espagne, à la succession ne sauraient être discutés.

De son côté, l'ex-reine Ena, mère du prétendant au trône d'Espagne, a déclaré à Lausanne : « Don Juan n'acceptera aucune offre de Franco, ce qui signifierait qu'il s'associerait à une fausse monarchie ».

Les républicains

De leur côté, MM. Armasa et Blasco Ibanez, républicains modérés, ont manifesté leur surprise, mais ne semblaient pas contrariés par la nouvelle.

D'autre part, M. Rudolfo Llopis, premier ministre du gouvernement républicain espagnol en exil, a déclaré à Londres que la proposition de Franco n'était qu'un geste destiné à lui « sauver la face » et qui ne résolvait rien. « Le gouvernement républicain continue la lutte », a-t-il conclu.

Le discours de Franco a fait également sensation dans les milieux républicains espagnols de Paris.

Le département d'Etat américain s'est refusé à tout commentaire officiel de l'attitude du général Franco.

Enfin, au Foreign Office on déclare :

« Les relations entre la Grande-Bretagne et l'Espagne franquiste demeureront mauvaises tant que Franco restera au pouvoir ».

« Nous souhaitons l'établissement prochain en Espagne d'un régime libéral et démocratique. C'est au peuple espagnol seul qu'il appartiendra de se donner le régime de son choix. La politique de la Grande-Bretagne a toujours consisté et consiste toujours à éviter en Espagne le déclenchement d'une autre guerre civile. »

Cependant, le général Franco, indifférent aux remous provoqués par son discours d'hier, se prépare à assister, aujourd'hui, à une parade militaire, en commémoration de la victoire franquiste contre les républicains. (A.P., U.P., I.N.S.)

LE PROJET FRANCO

MADRID, 1er avril. — Le projet de loi constitutionnelle que le général Franco va soumettre aux Cortès, comme il l'a annoncé hier soir dans un discours radiodiffusé, contient les points essentiels suivants :

— L'Espagne, comme unité politique, est un Etat catholique et social qui se constitue en royaume. Le présidence de l'Etat est assurée par le Caudillo de la croisade et le généralissime des Armées, don Francisco Franco Belamonde.

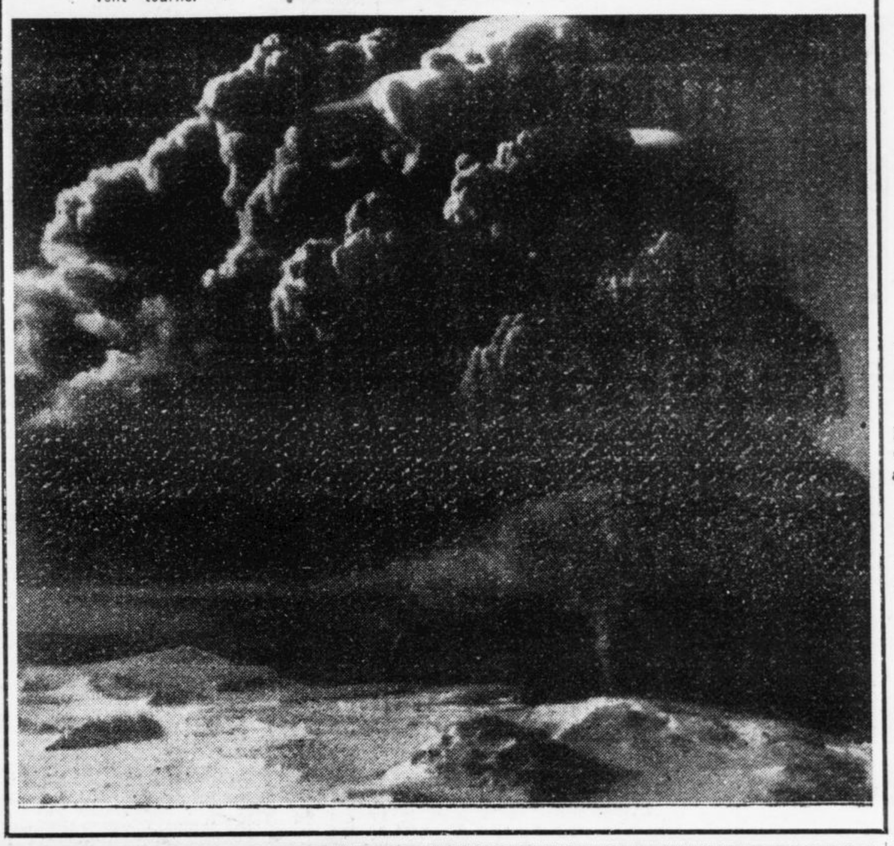
— Un conseil du Royaume assistera le chef de l'Etat dans les affaires importantes. Il sera présidé par le président des Cortès et composé par les membres suivants : le primat d'Espagne ou l'archevêque le plus qualifié ; le commandant en chef de l'état-major ou, à son défaut, le plus ancien des trois généraux en chef d'état-major des armées de terre, mer et air ; le président du Conseil d'Etat ; le président du Tribunal suprême de Justice ; le président de l'Institut d'Espagne ; un conseiller élu au vote parmi les procurateurs des Cortès.

— En cas de mort ou d'incapacité, sera appelée à la tête de l'Etat la personne de sang royal la plus qualifiée.

— A tout moment, le chef de l'Etat pourra proposer aux Cortès la désignation de la personne qui puisse un jour prendre sa succession.

Ce volcan anéantira-t-il la capitale de l'Islande ?

LE mont Hekla, situé dans le centre de l'Islande, est entré en éruption. Des coulées de lave se sont répandues jusqu'à 10 kilomètres de la montagne. Et Reykjavik, capitale de l'Islande, distante de 120 kilomètres du volcan, risque d'être anéantie si le vent tourne.



DE BRUNEVAL A STRASBOURG

La position du gouvernement à l'égard du général de Gaulle doit être définie demain par les ministres

OFFICIELLEMENT, **les problèmes du blé et surtout de la viande constitueront l'essentiel de l'ordre du jour auquel s'attaqueront les ministres, demain, à 9 h. 30, à l'Elysée. Mais il est à présumer que le discours prononcé dimanche par le général de Gaulle sera longuement évoqué au cours de ce Conseil.**

Le débat s'amorcera forcément lorsque M. Edouard Depreux posera la question de savoir sous quelle forme et dans quelle mesure les manifestations de Strasbourg seront assurées d'une participation officielle.

Le préfet du Bas-Rhin est, en effet, venu samedi à Paris pour demander les instructions de la place Beauvau.

Les ministres semblent devoir s'orienter vers une solution plus aisée à définir qu'à appliquer : chaque fois que le général de Gaulle, premier résistant de France et ancien chef du gouvernement provisoire, participe à une manifestation officielle commémorant ce qui s'est passé entre 1940 et 1945, il doit être assuré du concours et de la présence des pouvoirs publics. Ceux-ci doivent, au contraire, s'abstenir dès que de Gaulle développe des idées politiques.

Certains ministres, croyons-nous, parleront de défense républicaine. Ils feront état des informations d'origine étrangère prêtant à de Gaulle l'intention de constituer un mouvement politique.

Le championnat du monde de danses modernes sous le patronage de *Paris-presse et de Cinémonde*

Disparu depuis la guerre, le championnat du monde de danses modernes se disputera de nouveau, à Paris, les 5, 6 et 7 juin 1947, au « Coliséum », sous le patronage de « Paris-presse » et de « Cinémonde ».

On annonce déjà que neuf pays étrangers participeront aux finales, aux côtés de la France : Suède, Norvège, Danemark, Finlande, Pologne, Tchécoslovaquie, Suisse, Belgique et Angleterre.

Les jurys seront désignés par les principales organisations françaises et étrangères de professionnels et d'amateurs (Fédération française de danse pour amateurs, Académie des maîtres de danse de Paris, etc.) et le championnat sera placé sous le contrôle impartial de la direction du « Coliséum ».

Le CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE sera précédé par le CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DANSES MODERNES, qui aura lieu, au « Coliseum », le 17 mai.

Enfin, du 5 avril au 14 mai, auront lieu, au « Coliséum », sous le patronage de « Paris-presse », de « Claudine » et de « Cinémonde », les CHAMPIONNATS DE DANSE PAR PROFESSIONS, comportant :

1° Championnat des vendeuses et vendeurs : le 5 avril ;
2° Championnat de la Couture et de la Mode : le 12 avril ;
3° Championnat des Transports (S.N.C.F., T.C.R.P., Métro) : le 19 avril ;
4° Championnat de la Coiffure : le 26 avril ;
5° Championnat des Employés : le 3 mai ;
6° Championnat des Services publics (pompiers, agents, ministères, etc.) : le 10 mai.

La finale de ce championnat interprofessions aura lieu le 14 mai.

LA-DESSUS LE RAPPORT EST MUET...

C'est pour "pincer" les trafiquants de devises

- ses concurrents -

que Joanovici avançait de l'argent à la police

LE rapport confidentiel, rédigé à l'intention de M. Depreux, sur l'affaire Joanovici et dont nous continuons la publication, est très précis sur la personne de l'aventurier, mais il est fort discret sur les facilités, les compromissions, les complicités dont ce dernier a bénéficié. En ce sens, il est incomplet.

On sait que plus de 1.500 S. P. sont passés entre ses mains. Joanovici était *persona gratissima* à la P. P. où le mot d'ordre était :

— Tout accorder à Joanovici. Il rend tant de services !

Mais de quels services s'agissait-il donc ?

C'est ce qu'une enquête essaie d'élucider.

(Suite en page 2.)

SUITE DU RAPPORT CONFIDENTIEL JOANOVICI

LES VOITURES DE M. JOSEPH *circulaient avec* de fausses cartes grises

établies par d'authentiques policiers

UN des chapitres les plus curieux du rapport de la D.S.T. sur l'activité de Joanovici est l'enquête concernant les voitures qui ont appartenu au roi de la ferraille.

S'il avait dû imposer Joanovici sur les signes extérieurs de richesse, le contrôleur des Contributions aurait eu la partie belle. En effet, Joano avait à sa disposition une quinzaine de véhicules qu'il utilisait personnellement ou prêtait à ses amis pour les obliger comme on prête un parapluie pendant le temps d'une averse.

Il y en avait pour tous les goûts, de toutes les marques et de tous les modèles, de somptueuses et des modestes, de toutes les formes et de toutes les couleurs. « Un vrai garage », s'extasiera une amie de Joanovici en visitant ce salon de l'automobile.

Il n'était que de choisir dans le lot pour trouver l'engin assorti au complet de Monsieur ou à la robe de Madame.

Les papiers n'étaient pas toujours en règle mais il était facile de s'arranger par les amis de la Préfecture de police possédaient assez de tampons pour légaliser tout ce qu'on voulait.

Mais Joano n'était pas un ingrat et quand il avait un cadeau à faire à l'un de ces Messieurs, il disait volontiers : « Prenez donc ma voiture ».

Et l'autre comprenait qu'il fallait la garder !

Seulement lorsqu'il sera interrogé le 28 octobre 1944, le chiffonnier milliardaire jouera les misérables.

Mais on verra, par la suite de cet exposé, qu'il n'en a pas été ainsi que le déclare Joanovici.

L'acquisition de ces voitures a été, dans bien des cas, l'apanage « d'amis de M. Joseph », comme on se plait à dire, si familièrement, et si l'on en croit certains échos, dans des conditions avantageuses.

C'est ainsi que dans les différentes affaires instruites contre Joanovici et consorts, de l'avenue Foch ou de la rue Lauriston, reviennent toujours les mêmes numéros de voitures, dont il est intéressant de noter en detail les propriétaires et dates de transaction, ainsi que certaines anomalies, pour ne pas dire plus.

Voiture 4.509 R. L. 4 Elle servit le 30 juin 1944 à plusieurs individus qui s'emparèrent de marchandises au domicile de M. Nogall Edgar, 1, rue du 23-Juillet, alors que la Gestapo venait de l'arrêter quelques instants auparavant.

Cette voiture avait, à l'époque, pour propriétaire, le nommé Godincer Robert, alias Robert Darsac, né le 18 mars 1923, à Paris (4e), agent de la Gestapo de l'avenue Foch.

Seulement, il y a quelque chose à faire remarquer, c'est que la voiture a été achetée le 2 mai 1944 par Godincer, qui a donné le nom de Darsac Robert et le domicile de René Launay dit Lauris, 36, avenue Hoche, à Paris.

(Suite en page 2.)

AURONS-NOUS DEMAIN UN Préfet de police ?

Il est vraisemblable que dès demain M. Depreux, ministre de l'Intérieur, saisira le Conseil des ministres de la succession de M. Luizet, préfet de police.

Il n'est pas certain qu'une décision soit prise dès ce premier débat. En aucun cas le préfet relevé de ses fonctions ne reviendra à son poste.

Plusieurs noms ont été mis en avant : celui de M. Ziwès, préfet intérimaire ; celui de M. Billecart, préfet d'Ille-et-Vilaine ; celui de M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes.

Le ministre de l'Intérieur parlera également du cas de M. Yves Bayet préfet de Loir-et-Cher. Il est vraisemblable que celui-ci sera invité à ne pas rejoindre son poste.

Une Lyonnaise pourrait dire si HARDY et LYDIE ne passèrent pas chez elle les deux nuits qui précédèrent la tragédie de Caluire

Un rapport secret transmis à Londres en 1943 est pourtant affirmatif

PARMI tous les personnages qu'ont mis en relief la reprise de l'information sur l'affaire Hardy, Lydie Bastien tient à coup sûr la vedette. Ce témoin au rôle capital et dont l'existence avait été à peine évoquée au cours du procès parle maintenant. Et c'est pour charger, pour accuser l'homme à qui jadis elle avait sacrifié, dit-on, jusqu'à l'existence de son père.

Que signifie ce brusque revirement ? Il y a quelques jours, en Suisse, l'ex-maîtresse de Hardy n'avait-elle pas déclaré qu'elle irait devant les autorités françaises, défendre son amant ? Curieuse défense en vérité !

Le mystère des nuits de Hardy

Après son inutile et publicitaire petit voyage en Suisse, Lydie a donc cloué trois fois au pilori René Hardy en révélant notamment que, entre le 11 et le 21 juin, c'est-à-dire après son arrestation à Chalon et son « pacte » avec les Allemands, Hardy avait été mis dans l'obligation de coucher tous les soirs au siège de la Gestapo de Lyon, installé à l'école de Santé.

Le tragique événement de Caluire, auquel Allemands et Vichyssois firent eux-mêmes une publicité considérable en déclarant, par presse et radio, que la « Résistance était décapitée » fut bien entendu l'objet, d'un long rapport adressé à Londres par les éléments de l'A. S. restés à Lyon. Ce rapport parvint à destination par le courrier de la lune de juillet, c'est-à-dire aux environs du 25 du mois, soit un mois après l'événement. Il s'agissait donc nécessairement d'une enquête hâtive mais dont les éléments demeurent aujourd'hui précieux. Les faits étaient en effet très récents. Au surplus le jeu des déductions et des influences extérieures à l'affaire ne pouvait alors se faire sentir.

Or, que dit ce rapport ?

Il fait d'abord le compte rendu de l'arrestation.

« Le lundi 21 juin, à 14 heures, indique-t-il, était prévue une réunion de quelques personnalités importantes de l'A. S. Cette réunion devait être présidée par Max et avoir lieu chez le docteur Dugoujon à Caluire, ce dernier, ami d'André Lasseyne (*l'orthographe des noms propres du document est ici respectée*) et d'Aubrac. L'enquête a permis d'établir qu'étaient présents Max, le colonel de Grenoble, Thomas d'Avricourt, André Lasseyne, Aubrac, Xavier Vial, René Hardy, dit Bardo (*notons ce nouveau pseudo*) et une autre personne non identifiée. Quelques minutes après 14 heures, 8 hommes de la Gestapo entraient dans la maison.

Les Allemands perquisitionnèrent immédiatement dans l'immeuble et arrêtèrent tout le monde. A 17 heures, les personnes arrêtées furent transférées à l'école de Santé pour interrogatoire. Le transfert eut lieu en deux fois. C'est au cours de l'opération que Hardy, échappant à l'Allemand qui le tenait par une menotte s'enfuit sous les coups de feu et disparut.

(Suite en page 3.)

Faute d'avocat Hardy n'a pu être interrogé par le juge du tribunal militaire

RENE HARDY a été transféré ce matin au deuxième tribunal militaire, à la caserne Reuilly dans le fourgon cellulaire qui assure la liaison avec la prison de Fresnes.

A 10 heures, Me Thirault, collaborateur de Me Maurice Garçon, était introduit dans une pièce particulière de la caserne et il entrait immédiatement en conversation avec l'ancien ami de Lydie Bastien.

A l'issue de cet entretien qui dura plusieurs minutes, le bruit se répandait que Me Thirault avait fait savoir à René Hardy qu'il ne pourrait plus être question, pour Me Garçon, de mettre la fougue qu'il avait déployée à prouver son innocence pour plaider cette fois-ci coupable.

Mais ce bruit nous était démenti un peu plus tard de façon absolument formelle par Me Chadirat qui fut également un des défenseurs de Hardy lors du premier procès de celui-ci, puis par Me Thirault lui-même.

Un peu plus tard, Hardy déclara au magistrat militaire qu'il avait demandé à l'avocat avec lequel il s'était entretenu, de pressentir pour lui un nouveau défenseur dont le nom n'est pas encore connu.

On pense que ce dernier pourra donner sa réponse demain matin. Dans l'affirmative, le colonel Wilhelm écrira aussitôt à celui-ci une lettre recommandée pour lui faire savoir qu'il a décidé que le premier interrogatoire sur le fond aurait lieu vendredi matin.

Si cet avocat, à son tour, se récusait, il appartiendrait au bâtonnier Polgnard de désigner un avocat d'office.

A 11 h. 25, l'inculpé quittait le cabinet du magistrat instructeur pour rejoindre la salle des détenus, qu'il occupera jusqu'en fin d'après-midi. A 17 h. 30, le fourgon cellulaire le ramènera à Fresnes.

Cousteau, de Brinon Rebatet et Algarron sur la sellette au Conseil supérieur de la magistrature

AUJOURD'HUI à 15 heures et demain dans l'après-midi, le Conseil de la Magistrature tient ses assises, dans la salle du conseil des ministres, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Récemment cette haute juridiction avait tenu une réunion inaugurale durant laquelle les 12 membres qui la composent s'étaient livrés surtout à des travaux d'installation

Aujourd'hui commence l'examen des affaires sérieuses.

Malgré le caractère absolument secret des débats nous croyons savoir que Cousteau, de Brinon, Algarron et Rebatet, récemment condamnés à mort, seront sur la sellette.

Leur dossier doit être examiné et pour la première fois, M. Vincent Auriol sera appelé à user de son droit de grâce.

D'ailleurs, à cette occasion, un nouveau problème juridique se pose.

On sait en effet que d'après la nouvelle Constitution, le chef de l'Etat doit, s'il accorde sa clémence aux condamnés, demander ensuite l'avis du Conseil de la magistrature. Que se passerait-il donc s'il y avait désaccord entre le Conseil et son président ?

Il semble d'ailleurs qu'une telle éventualité puisse difficilement être prévue.

Le Conseil tiendra-t-il compte des pétitions qui ont été adressées en faveur de Rebatet et d'Algarron ? Quoi qu'il advienne, il est certain que d'ici très peu de temps justice sera faite.

DEUX MALFAITEURS ARRETES

L'un d'eux, Delrue, est accusé du meurtre d'un gendarme

Evadé de prison, le 23 mars 1946, alors qu'il purgeait une peine de sept ans, pour vol, Marcel Delruue, âgé de trente-trois ans, qui était, en outre, recherché par sept parquets de province, a été arrêté, dans la soirée d'hier, square Carpeaux.

Delrue, qui avait de nombreux cambriolages et vols à son actif, avait également commis plusieurs agressions.

C'est ainsi qu'au cours d'une attaque, qui s'était déroulée en janvier dernier, à Gresy-les-Plâtres, il avait ouvert le feu sur les gendarmes et tué l'un d'eux.

Au moment de son arrestation, Delrue se trouvait en compagnie d'un autre malfaiteur, Roger Curtill, 25 ans.

M. JULES MOCH A OUVERT le Congrès National de l'aviation française

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, a présidé ce matin la séance d'ouverture du Congrès national de l'aviation française.

Dans son discours, le ministre a particulièrement insisté sur la nécessité d'une collaboration internationale dans le domaine des transports aériens.

— La plupart des pays, et le nôtre en particulier, a-t-il dit, sont trop petits pour que la vitesse, qualité essentielle des transports aériens, se trouve pleinement utilisée sur des parcours ne débordant pas largement le cadre national.

1.000 policiers recherchent toujours à Paris l'introuvable JOANOVICI

RIEN de nouveau dans l'affaire Joanovici...

Rien de nouveau, si l'on en croit les services de Surveillance du territoire. Cela signifie-t-il que les six juges d'instruction qui s'intéressent à M. Joseph ont refermé définitivement leurs dossiers ? Et qu'on a renoncé à mettre la main sur le multimilliardaire ?

Certainement pas. Mais il apparaît bien que c'est tout justement « l'absence » de « Joano » qui ralentie la marche des opérations.

Celle-ci ne saurait reprendre vraiment — on ne le cache pas rue des Saussaies — que lorsque M. Joseph aura consenti à se « mettre à table ».

Où se cache donc M. Joseph ?

— A Paris ou dans la région parisienne, affirment toujours ceux qui ont été chargés de le retrouver et de l'appréhender.

En réalité, les recherches entreprises à l'étranger — Angleterre, Suisse, Espagne, Belgique — n'ont abouti à aucun résultat et l'on admet, désormais, que l'homme n'a franchi aucune frontière ni ne s'est embarqué dans aucun port.

Porte d'Auteuil

Il est donc en France. Et, dans ce cas, où se cacherait-il mieux qu'à Paris ? Pourtant, la dernière adresse qu'on ait pu vraiment vérifiée de Joanovici ramène au 11 mars. Il s'agissait d'une maison meublée proche de la porte d'Auteuil. Depuis, tout ne fait qu'hypothèses.

L'un des mille policiers qui, à Paris, s'occupent à rechercher Joanovici, réussira-t-il à le découvrir ? On ne semble pas désespérer, rue des Saussaies...

Aujourd'hui

M. STOP

devenu

M. AUTO-STOP

tentera de se faire amener à Paris par un chauffeur complaisant

.. et DEMAIN MERCREDI

M. STOP

occupera au cirque 2/3 de place seulement

Prochainement :

Le dernier message et les préparatifs de suicide de

HITLER

LE RAPPORT JOANOVICI

(Suite de la première page)

De plus, la demande de carte grise qui devait être légalisée par le commissaire du quartier porte la mention :

« Prière de dispenser M. Darsac de la légalisation de signature. Signé : Verdier Henri, sous-directeur du personnel à la Préfecture de police. »

M. Verdier, qui a été interpellé à ce sujet, a déclaré qu'il ne connaissait pas Darsac mais qu'il avait ajouté cette recommandation à la demande de « son ami Joanovici, dit Jouano » qui voulait, précise-t-il, se servir de cette voiture pour son usage personnel.

Voiture 117 R.M.8 La première déclaration de cette voiture a été faite le 3 novembre 1939 par Maurice-Léon Milcent, devenu par la suite agent de la Gestapo, fondé de pouvoir de Joanovici, demeurant 8, rue Jules-Varenne.

Cette voiture était gagée depuis le 23 novembre 1939, ce qui indiquait une situation pas tellement florissante, et elle fut radiée du gage le 6 décembre 1941, époque où Joanovici était dans l'opulence.

La voiture du meurtrier de Scappa

Voiture 804 R.L. 3 C'est la voiture qui servit à l'expédition d'Ozoir-la-Ferrière. Le dernier propriétaire est depuis le 29 juin 1945, M. Spiritus, directeur des Affineries de Juvisy-sur-Orge, qui l'avait achetée à Joanovici Mordhaï, lequel la tenait de M. Scandroglio, Martial, 8, rue Balzac.

Cette voiture a été immatriculée à la Préfecture de Versailles avec le numéro 7.383 Y C-5 et elle a été volée le 17 avril 1946.

Or, il y a quelque chose de curieux en ce qui concerne cette voiture.

Scandroglio, ami de Joanovici, interpellé récemment, a formellement déclaré que celle-ci lui avait été réquisitionnnée par les Allemands.

Il a ajouté : « Je n'ai jamais revu ma voiture » Toutefois, il s'est rappelé qu'un de ses amis, Bravo Alfred, qui est connu comme ayant été en étroite collaboration avec le Dr. Keller Paul, adjoint en chef de la Gestapo de l'avenue Foch, était venu lui demander les caractéristiques de sa voiture sans lui dire pourquoi.

Bravo a fait savoir qu'il était, après la Libération, au cabinet de M. le préfet de police, avec, comme numéro d'appel téléphonique : Odéon 43-80, poste 650.

Par ailleurs, Scandroglio a affirmé n'avoir jamais fourni de certificat de vente et s'être prêté volontiers à donner un exemplaire de sa signature, aux fins de comparaison.

Pourtant, dans les archives des cartes grises, on retrouve dans le dossier de la voiture 804 RL 3, un certificat de vente au profit de Joanovici Mordhaï, avec une signature de Scandroglio qui, comparée, ne ressemble aucunement à la signature donnée par Scandroglio lui-même.

Elle est légalisée par un commissaire de police de la direction de la police judiciaire, en date du 4 février 1945.

Cette signature semble être celle du commissaire Levitre.

La signature de la demande de carte grise de Mordhaï Joanovici est légalisée par M. Redon Emile, directeur de la police générale à la Préfecture de police.

Voiture 2.937 R. L. 1 Le propriétaire, en date du 20 décembre 1938, est M. Leniau Maurice, demeurant 26, rue Washington.

Elle passe, le 26 janvier 1945, à M. Piednoir Lucien, inspecteur principal de police, 31, rue Boileau, à Montrouge (Seine).

Au cours de l'enquête, M. Leniau a fourni les détails suivants :

— J'ai, dit-il, vendu ma voiture, fin janvier ou début de février 1945, à un nommé Joanovici Joseph, demeurant 5, rue Albert-Samain, à Paris, pour la somme de 65.000 francs. Cette vente s'est effectuée par l'intermédiaire d'un de mes cousins.

Or, cette voiture est immatriculée au nom de Piednoir Lucien qui a déclaré dans le dossier des cartes grises l'avoir achetée pour la somme de 30.000 francs.

Voiture 9.016 R. P. 3 Cette voiture a été immatriculée dans le département de la Corrèze, au nom de M. Poinsard, route de Clermont, à Tulle.

Le deuxième propriétaire, en date du 8 août 1946, est M. Piednoir Lucien, inspecteur principal.

Le deuxième propriétaire en date du 14 février 1945 est :

M. Levitre René, commissaire de police à la Préfecture de police, demeurant cité du Cardinal-Lemoine, à Paris.

Or, il est à faire remarquer que M. Levitre instruisait, à l'époque où il venait d'acheter cette voiture, des affaires de collaboration, Gestapo et autres, dont l'affaire Joanovici.

D'ailleure, on retrouve le certificat de vente, signé de Joanovici en date du 20 décembre 1944, et la signature de Joanovici semble avoir été légalisée par M. Levitre

Il y a lieu d'ajouter à ceci que le même bureau de l'état-major boulevard Haussmann, possédait un dossier Joanovici et qu'à la suite d'un résumé de ce dossier — qu'il est peut-être possible de retrouver — ceci en mai 1945, le 3e bureau concluait que différentes personnes étaient mêlées à l'affaire Joanovici.

On était, notamment, le commissaire Levitre comme étant en relations avec Joanovici depuis assez longtemps et qu'il aurait été assez bienveillant avec lui lors de ses interrogatoires.

Dans cette vente également quelque chose semble anormal.

En effet, au dossier de la voiture 9.016 RP 3, on retrouve que M. Poinsard demeure route de Clermont, à Tulle, et 27, avenue Niel, à Paris.

La concierge du 27, avenue Niel, Mme Chevalier, qui a occupé la loge du 2 février 1938 au 12 décembre 1944, n'a jamais connu M. Poinsard comme locataire ou étant hébergé chez des amis.

Néanmoins, il existe dans le dossier un certificat de vente de M. Poinsard, qui a été légalisé le 7 septembre 1944 par M. le commissaire central du 17e arrondissement, avec adresse du 27, avenue Niel.

Cette voiture a été vendue à Joanovici, le 21 août 1944, c'est-à-dire en pleine insurrection de Paris.

Elle a été revendue à Piednoir, le 22 août 1944.

Ensuite, on remarque quelque chose de surprenant ; c'est au sujet de la légalisation de la signature de Joanovici. Elle est légalisée le 8 août 194...? (mais le chiffre des unités ne marque pas) par le commissaire de...? (le cachet ne marque pas non plus).

La demande de transfert faite par M. Piednoir le 2 août 1946 est légalisée par la Direction de la Police municipale le 3 août 1946.

Joanovici domicilié à Joigny

Voiture 2.387 R. P. Cette voiture a été immatriculée dans le département de l'Yonne, à Joigny.

Le propriétaire est Joanovici Joseph, commerçant, 16, rue Pate-Perg, à Joigny. Elle avait pour numéro minéralogique 6487 ZU 3 et a fait l'objet d'une déclaration à Auxerre le 20 mars 1943.

Elle a été mise en service en 1939.

Une demande de carte grise a été effectuée le 14 mars 1946 avec comme motif : « changement de domicile » et comme propriétaire et adresse : à Joanovici Joseph, 9, place des Fêtes, à Clichy ».

Elle a été immatriculée sous le n° 2387 RP.

Il est tout de même intéressant de noter cette adresse et de la vérifier, car elle pourrait bien être une adresse fictive — ou alors, Joanovici a exercé dans cette localité, c'est-à-dire à Joigny, une activité qui est ignorée.

Voiture 171 R. M. 5 Le 19 avril 1944, Joanovici fait une demande de transfert de carte grise, à son nom, pour la voiture précitée dont il donne les caractéristiques. Cependant cette voiture semble être devenue la propriété d'un service allemand, on ne sait dans quelles conditions, du fait que la demande de transfert de Joanovici, porte le *cachet de l'état-major administratif du kommandant du Gross Paris.*

Le 29 mai 1946, Joanovici fait une nouvelle demande au préfet de police (service des cartes grises) dont la signature de Joanovici a été légalisée par *M. Redon Emile, directeur de la police générale à la préfecture de police*, afin que la carte grise délivrée provisoirement à son nom, le 19 avril 1944, lui soit délivrée à titre définitif et il présente à l'appui le certificat de vente de l'ancien propriétaire.

Or, après avoir comparé l'écriture et la signature de ce certificat, avec la déclaration faite par l'ancien propriétaire, en date du 22 décembre 1940, écrite et signée de sa main, il se révèle nettement que ce certificat serait faux.

Il apparaît des plus vraisemblable que la voiture 171 RM 5 appartenait à un service allemand, pour le compte duquel Joanovici travaillait, et qu'il a gardé cette voiture en sa possession alors qu'elle aurait dû être remise aux services des Domaines, ceci grâce à la présentation de faux papiers et très certainement à la complicité d'agents de services centraux et actifs de la préfecture de police.

Le rapport continue par l'énumération fastidieuse des autres voitures ainsi que des camions et camionnettes ayant servi à l'activité de Joanovici et conclut :

Ainsi, les voitures énumérées ci-dessus sont des voitures qui ont appartenu personnellement à Joanovici mais il en est d'autres qui ont appartenu ou qui appartiennent encore à ses amis, et qu'il a utilisées pour les besoins de la cause commune.

C'est ainsi que nous retrouvons trace de voitures appartenant à Victor Terre et à Henri Verdier, ami et associé de Joanovici, ex-sous-directeur du personnel de la Préfecture de police, qui se prêtait, et assez complaisamment, aux désirs de Joanovici.

Suit une nouvelle liste de 11 voitures et le chapitre se termine par cette remarque :

Ainsi, au cours de cette enquête, on a pu remarquer, soit par l'achat, la vente ou l'enregistrement des voitures aux cartes grises, des combinaisons plus ou moins louches venant, tantôt de l'acheteur ou du vendeur.

Par ailleurs, il semble bien aussi que des fonctionnaires se soient prêtés inconsidérément au sciemment et assez docilement à ces manœuvres.

Cette partie de l'enquête mérite une assez grande attention car elle démontre que des voitures ont été inscrites à la Préfecture de police d'une façon frauduleuse.

Il est fort probable que l'on devrait retrouver d'autres aventuriers de la classe de Joanovici qui, par des « bienveillances » ont réussi à faire inscrire à leur nom des vpitures qui, logiquement, devaient revenir à l'Etat.

Lire demain
LA SUITE DU RAPPORT JOANOVICI

LES AVANCES D'ARGENT de JOANOVICI à la police

(Suite de la première page)

Joanovici, on le sait, eut un bureau à la P. P. On s'en est indigné. Rien de plus naturel, puisqu'il était devenu un important collaborateur de la « maison ».

Récemment, un commissaire de police, interrogé par M. Fayon, se vit reprocher l'encaissement d'un chèque de 6 millions, émanant de Joanovici.

Le policier n'a pas songé à nier.

— Il m'a servi à monter une affaire de trafic de devises.

Et cette affirmation, au premier abord singulière, apparaît comme lumineuse à qui connaît un peu les méthodes de travail archaïques de la P. P.

Quand on veut « pincer » un trafiquant d'or ou de devises étrangères, l'inspecteur, chargé de prendre contact avec ce personnage, se présente à lui comme un citoyen enrichi dans le marché noir et désireux de trouver un placement sérieux.

La police a donc souvent besoin d'appâts, c'est-à-dire de quelques millions. Où se procurer ces fonds indispensables ? Le ministère des Finances, sous certaines garanties et à titre exceptionnel, accepte d'avancer de l'argent à la P.P., mais les fonds ainsi engagés ne peuvent pas dépasser 15 à 20.000 francs. Somme dérisoire !

Quand un policier veut monter un coup, il doit donc se procurer l'appât par ses propres moyens.

Donc un jour, on avait mis au point un coup de filet superbe permettant de prendre sur le fait plusieurs gros trafiquants. Manquait encore le fameux appât.

On se tourna vers Joanovici, qui ne se fit pas répéter l'invitation deux fois. Il signa aussitôt un chèque de 4 millions, qui fut accepté, endossé, encaissé... avec reconnaissance.

Et les vilains trafiquants — ses concurrents — furent arrêtés grâce à l'argent prêté par M. Joseph

Cette intimité entre M. Joseph et la police explique l'extraordinaire régime de faveur auquel fut soumis Joanovici lors de sa détention à Fresnes, en 1944.

DONT ACTE

L'inspecteur principal Clément de la Direction de la Sûreté du Territoire précise qu'il n'a rien de commun avec le commissaire Clémand, dont le nom était cité dans le rapport Joanovici — publié dans nos éditions d'hier

ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

JACQUES regarde cette eau sombre qui le fascine.

Pour sortir de la bagarre, il y a une solution facile. Glisser sous cette surface noire, plonger dans l'oubli. C'est une solution de crétin. Puisque j'ai raison, il ne s'agit pas de se demander ce que feraient ensuite Janine et Pierrette, il s'agit seulement de ne pas le faire, puis de dire que j'ai raison, et le prouver.

Demain, il fera clair. Demain, il y aura un matin tout frais, un journal nouveau avec des petites annonces.

On perd trois coups et on gagne le quatrième

La vie est faite comme ça et c'est ainsi que vont généralement les choses.

Sur le nez de la péniche qu'il côtoie, il y a écrit : *Confiance*. C'est un signe. Dedans, il y a une lumière. C'est bizarre, vue de près, cette énorme maison de bois qui vit sur l'eau. Est-ce que les mariniers couchent dans de vrais lits ?

Jacques a dépassé *La Confiance* de 200 mètres. Il se retourne et s'immobilise car il lui a semblé entendre un bruit étouffé suivi du « flac » d'un objet lourd tombant à l'eau. Qu'est-ce que les mariniers peuvent bien jeter dans le bouillon à pareille heure ?

On ne voit rien.

Derrière, c'est la nuit. Pourtant il se passe quelque chose. Et, de cette nuit, sort tout à coup une forme qui fonce, tête baissée. C'est un homme courant à perdre haleine qui dépasse Jacques sans paraître le voir. Il a un chapeau baissé sur les yeux, une gabardine claire à col relevé, comme lui.

Lorsque l'homme est passé, un objet a sauté sur le sol, un portefeuille que Jacques ramasse :

— Eh ! Monsieur !

Le monsieur est loin. On n'entend déjà plus le bruit de sa course. Par contre, de l'endroit où ce type est sorti de la nuit, monte maintenant un brouhaha et des lumières ont jailli.

— Est-ce que j'y vais ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ça peut me foutre ?

Heurteaux se balance d'un pied sur l'autre. A la main, le portefeuille qu'il a ouvert. Entre ses doigts, des billets qu'il compte machinalement, par réflexe de caissier. Diable : 145.000 francs en billets de 1.000 et des coupures...

Les lumières se sont multipliées, éclairant une scène dont il devine le sens, malgré les brouillards des cinq fines. On repêche un macchabée. Cela se passe contre « La Confiance » ; il y a des types qui manient de longues gaffes. Deux agents cyclistes ont dévalé l'escalier du quai, ils sont montés sur le chaland. Maintenant, les bribes d'un dialogue heurté arrivent dans le vent.

— Qui a gueulé ? C'est vous ?

— Non, c'est le type qui est dans la flotte. Il se bagarrait avec un autre sur la berge. Moi et ma femme on a tout vu, mais on n'a pas pu arriver à temps. Le grand a empoigné le petit par la gorge et l'a balancé dans le bouillon.

— A quoi il ressemble, le grand ?

— Oh ! vous savez, dans le noir...

— A peu près ?

— Plutôt mince, chapeau clair, une gabardine. Il a filé par là.

— Il ne doit pas être loin... En route, collègue.

Jacques voit distinctement les « hirondelles » traverser la passerelle de « La Confiance » et enfourcher leur vélo sur la berge, rouler vers lui.

— Demi-tour. Ça ne me regarde pas...

Le marinier hurle à la cantonnade :

— Et le baigneur ? Qu'est-ce que j'en fais ? Des conserves ?

Jacques marche plus vite. Pourquoi ne lâche-t-il pas ce portefeuille qui lui brûle les doigts ? Les agents sont sur lui.

— Qu'est-ce que vous faites là, vous ?

Les pinceaux de deux lampes de poche sont braqués sur sa figure. Machinalement, il lève les bras pour se protéger les yeux.

— C'est à vous, ce portefeuille ? ce fric ?

— Non, je viens de le ramasser... un homme l'a laissé tomber...

— Où est-ce qu'il est, cet homme ?

— Parti par là... en courant...

— Et celui que tu as foutu à l'eau, ils est parti en courant aussi ?

— Foutu à l'eau ?

— Fais pas l'andouille !

Deux mains explorent ses poches.

— Pas d'armes. T'as de la chance...

Deux mains encerclent ses bras...

— Tu es sage... Bon... Viens t'expliquer au commissariat.

(A suivre.)

(D'après un scénario de Simon Gantillon.)

RÉSUMÉ

Jacques Heurteaux, caissier principal de la banque Gauthier-Duvergne, a remis 300.000 fr. à son patron et ami, de la main à la main, en oubliant de lui faire signer le bon de caisse. Or Gauthier-Duvergne est tué. Parce qu'il manque 300.000 fr. dans sa caisse, Jacques est renvoyé de la banque. Pour fuir les questions de Janine, sa femme, à laquelle il n'a pas osé parler de sa pénible situation, Jacques part se promener, en pleine nuit, sur les berges de la Seine.

Prochain chapitre :
FAIT DIVERS

Reportez-vous au règlement du PLUS GRAND CONCOURS de l'ANNEE, vous saurez comment vous pourrez gagner **300.000 fr.** *en achevant*
ERREUR JUDICIAIRE

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR [illegible]

Paris-presse * N° 18

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan a reçu la mission de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla locale où s'est réfugiée la belle et étrange Maria, évadée des prisons franquistes. Au cours d'une discussion, les partisans ont décidé de retirer le commandement de leur groupe à Pablo pour le confier à sa femme.

Tu n'es pas une femme, toi, ni un fou, disait Pablo au cheval bai. Toi, oh ! toi, toi, mon grand petit poulain, tu n'es pas une femme comme un rocher qui flambe. Tu n'es pas une pouliche de fille avec une tête rasée et des gestes de poney encore humide de sa mère. Tu n'engueules pas, tu ne mens pas, tu ne comprends pas tout de travers. Toi, ô toi, ô mon beau grand petit poulain !

Il aurait été très intéressant pour Robert Jordan d'entendre Pablo parler au cheval bai, mais il ne l'entendit pas, car, convaincu maintenant que Pablo ne faisait que surveiller ses chevaux et ayant décidé qu'il n'était pas opportun de le tuer, il se leva et retourna à la grotte. Pablo demeura longtemps dans la prairie à parler à son cheval. Le cheval ne comprenait rien à ce qu'il disait, mais seulement au ton de la voix que c'étaient des câlineries ; il avait passé toute la journée dans l'enclos et il avait faim et il paissait impatiemment dans les limites de la corde et l'homme l'ennuyait. Pablo finit par enfoncer le piquet et resta près du cheval sans plus parler. Le cheval continua à paître, content que l'homme ne le dérangeât plus.

CHAPITRE VI

Nous sommes pareils

Dans la grotte, Robert Jordan était assis sur un des tabourets de cuir brut dans un coin près du feu, écoutant la femme. Elle lavait les assiettes, et la jeune fille Maria les essuyait et les rangeait, à genoux devant un creux du mur qui servait d'étagère.

— C'est étrange qu'El Sordo ne soit pas venu, disait-elle. Il aurait dû arriver il y a une heure.

— Vous lui avez dit de venir ?

— Non, il vient tous les soirs.

— Peut-être qu'il est occupé.

— C'est possible, dit-elle. S'il ne vient pas, il faudra qu'on aille le voir demain.

— Oui. C'est loin d'ici ?

— Non. Ça fera une bonne promenade. J'ai besoin d'exercice.

— Je peux venir, demanda Maria. Je peux venir aussi, Pilar ?

— Oui, ma belle, dit la femme, puis, tournant sa grande figure : Elle n'est pas jolie ? demanda-t-elle à Robert Jordan. Comment tu la trouves ? Un peu maigre ?

— Je la trouve très bien, dit Robert Jordan. Maria lui remplit sa tasse de vin.

— Buvez ça, dit-elle. Ça me fera paraître encore mieux. Il faut boire beaucoup de ça pour me trouver belle.

— Alors il vaut mieux que je m'arrête, dit Robert Jordan. Déjà je te trouve belle et encore plus.

— Ça c'est parler, dit la femme. Vous parlez comme il faut. Comment vous la trouvez encore ?

— Intelligente, dit Robert Jordan, ne sachant que répondre. Maria se mit à rire, et la femme secoua tristement la tête.

— Vous aviez bien commencé, et comme vous finissez mal, don Roberto !

— Ne m'appelez pas don Roberto.

— C'est une blague. Ici, on dit don Pablo pour rigoler. Comme on dit senorita Maria pour rigoler.

— Je ne blague pas comme ça, dit Robert Jordan. Camarades, pour moi, c'est comme ça que tous devraient s'appeler sérieusement dans cette guerre. Dans la blague, il y a une pourriture qui commence.

— Tu es très religieux sur la politique, fit la femme pour le taquiner. Tu ne plaisantes pas.

— Si. J'aime beaucoup les plaisanteries, mais pas sur la façon de s'appeler. C'est comme un drapeau.

— Moi, je pourrais plaisanter sur un drapeau. N'importe quel drapeau, dit la femme en riant. Pour moi, on peut plaisanter de tout. Le vieux drapeau rouge et or, on l'appelait pus et sang. Le drapeau de la République, avec la pourpre en plus, on l'appelait sang, pus et permanganate. C'est une blague.

— Il est communiste, dit Maria. Ce sont des « gente » très sérieux. Vous êtes communiste ?

— Non, je suis antifasciste.

— Depuis longtemps ?

— Depuis que j'ai compris le fascisme.

— Combien de temps ça fait ?

— Près de dix ans.

— Ça n'est pas beaucoup, dit la femme. Moi, il y a vingt ans que je suis républicaine.

— Mon père a été républicain toute sa vie, dit Maria. C'est pour ça qu'ils l'ont fusillé.

— Mon père aussi a été républicain toute sa vie. Et aussi mon grand-père, dit Robert Jordan.

— Dans quel pays ?

— Aux Etats-Unis.

— On les a tués ? demanda la femme.

— Qué va, dit Maria. Les Etats-Unis, c'est un pays de républicains. On ne vous tue pas parce que vous êtes républicain, là-bas.

— Tout de même, c'est une bonne chose d'avoir un grand-père qui était républicain, dit la femme. Ça prouve du bon sang.

— Mon grand-père était du comité national républicain, dit Robert Jordan.

Cela impressionna même Maria.

— Et ton père sert toujours la république ? demanda Pilar.

— Non, il est mort.

— On peut demander comment il est mort ?

— Il s'est tué.

— Pour ne pas être torturé ? demanda la femme.

— Oui, dit Robert Jordan, pour ne pas être torturé.

Maria le regarda avec des larmes dans les yeux.

— Mon père, dit-elle, n'a pas pu se procurer d'arme. Oh ! je suis contente que votre père ait eu la chance d'avoir une arme.

— Oui. C'était de la chance, dit Robert Jordan. Si on parlait d'autre chose ?

— Alors, vous et moi nous sommes pareils, dit Maria.

Elle lui mit la main sur le bras et le regarda bien en face. Il regarda son visage brun et ses yeux qui ne lui avaient jamais paru jusqu'alors aussi jeunes que le reste de ses traits, mais qui étaient devenus soudain avides et jeunes et remplis d'attente.

— Vous pourriez être frère et sœur, à vous voir, dit la femme. Mais je crois que c'est une chance que vous ne le soyez pas.

— Maintenant, je sais pourquoi j'ai eu l'impression que j'ai eue, dit Maria. Maintenant, c'est clair.

— Qué va, dit Robert Jordan. Se penchant, il passa sa main sur la tête de Maria. Tout le jour, il avait désiré faire cela, et maintenant qu'il le faisait, il sentait sa gorge se gonfler. Elle bougeait sa main sous sa main et lui souriait, et il sentait l'épaisseur drue, mais soyeuse des cheveux courts glisser entre ses doigts. Puis sa main glissa et il la laissa retomber.

— Encore, dit-elle. Toute la journée, j'ai eu envie que vous fassiez ça.

— Plus tard, dit Robert Jordan, et sa voix était sourde.

— Et moi ? (La femme de Pablo parlait de sa voix sonore.) Il faut que j'assiste à ça ? Je ne dois pas être troublée ? On n'y peut rien. Faute de mieux, que Pablo revienne !

Maria ne s'occupait plus d'elle, ni des autres, qui jouaient aux cartes à la table, dans la lumière de la chandelle.

— Vous voulez encore une tasse de vin, Roberto ? demanda-t-elle.

— Oui, dit-il. Pourquoi pas ?

— Tu vas avoir un ivrogne comme moi, dit la femme de Pablo. Avec la chose qu'il a bue dans sa tasse et tout ça. Ecoutez-moi, Ingles.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

NAPOLÉON PALACE
Un grand film d'action !
MARLENE DIETRICH
LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
(SEVEN SINNERS)
JOHN WAYNE
UNIVERSAL

DEMAIN
MARBEUF
Cary GRANT
Katharine HEPBURN
James STEWART
Indiscrétions
THE PHILADELPHIA STORY
Une comédie pleine de surprises
RUTH HUSSEY
GEORGE CUKOR

INÉDIT
BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES
CALIFORNIA 5, BOUL. MONTMARTRE
CINEMONDE 4, R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
LAUREL et HARDY en croisière

— DEMAIN —
Un festival de fantaisie
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET dans Copie conforme
UN FILM DE JEAN DREVILLE
SCÉNARIO DE JACQUES COMPANEEZ
DIALOGUES DE HENRI JEANSON
UNE PRODUCTION JACQUES ROITFELD
SUZY DELAIR

Comédie des Champs-Elysées
T. l. s. (sauf lundi) et dim. en matinée
L'IMMACULEE
de Philippe HERIAT
et
EXCEPTIONNELLEMENT
9 représentations supplémentaires de
MAISON de POUPEE
avec LUDMILLA PITOEFF
Mat. 15 h. : 3, 5, 7, 10, 12, 17 et 19 avril
Soirée 21 h. : 7 et 14 avril.
Prix spéciaux pour étudiants

Au DAUNOU
avec Marcelle CHANTAL
Henri NASSIET
Henri VILBERT
René WORMS
et Luce FEYRER
Comédie nouvelle de Pierre ROCHER

PRESQUE TOUTE LA PRESSE
consacre chaleureusement
L'ACCUEIL TRIOMPHAL
que le public parisien fait à
LA ROUTE AU TABAC
POUR
- Combat - L'Epoque - Franc-Tireur - Ce Matin - Opéra - Paris-presse - L'Aurore - Libé - Soir - L'Humanité - L'aube - Toujours Paris - Le Populaire - La Bataille - Spectateur - L'Ordre - Ce Soir - Action - Semaine de Paris - La Marseillaise - Dépêche de Paris - Paroles Françoises - France au Combat - Samedi-soir - Images du Monde
CONTRE
France-Soir
Le Figaro
Tel Quel
Le Monde
Libé-Matin
Pour : 24
Contre : 5

En raison de l'immense succès de sa rentrée à Paris, M. E. Audiffred vient d'obtenir du grand comique international Grock qu'il prolonge son séjour au Cirque d'Hiver jusqu'au 13 avril, date limite avant son départ pour la Suède. A partir du 29 mars, les dernières de Grock seront entourées d'un spectacle de variétés entièrement nouveau.
MM. les critiques et courriéristes seront reçus ce soir au contrôle sur présentation de leur carte.

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DANCING - CAF' CONC'
SAINT-GRANIER
anime et présente les spectacles avec
ANDREX
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS
2. Paris-presse (b)

MERCREDI
AU TRIOMPHE
Barbara STANWYCK
George BRENT
Le droit d'aimer
(My Reputation)
V. O.
Un film Warner Bros

Du 27 mars au 4 avril
POUR 7 JOURS SEULEMENT
JACQUES MOREL
le meilleur ami de
PIERRE DUDAN
Camille FRANÇOIS
Anny GOULD
et tout un programme vous attendent
49, r. des Petits-Champs - Opé. 74-12

PETIT - CASINO
GABRIELLO
Pierre DENAIN ET 10 VEDETTES
3 DERNIERS JOURS

Châtelet - Ce soir représ. sup. du gr. succès Les Chasseurs d'Images.

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret le mercredi
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 ; Réception : Charles

EUROPEEN — DED-RYSEL
dans la revue du rire « J'Y CROIS » - Matinée samedi et lundi

BOBINO - GEORGES ULMER
dans « On a volé une Etoile »
Fantaisie policière en deux actes et vingt tableaux - Musique de GULMER

SCIUSCIA
VU PAR LA PRESSE
« C'est un film poignant qui nous prend à la gorge. C'est une œuvre ; c'est enfin, et surtout, une grande production. »
L'AURORE.
« SCIUSCIA, les plus belles scènes, les plus violentes qu'on ait vues à l'écran. »
Mitsoudaboc. FILLES DE FRANCE.
« Jamais le réalisme n'a été poussé aussi loin, jamais non plus un film n'a offert une interprétation enfantine à la fois plus exacte et plus émouvante. »
René Jeanne. FRANCE AU COMBAT.
« Dans SCIUSCIA, la réalité nous est jetée en pleine face. »
Georges Altman. ECRAN FRANÇAIS.
« Nous ne dirons jamais assez que c'est là l'événement le plus considérable que nous ayons enregistré dans l'histoire du cinéma. »
GAVROCHE.
« Toutes les images ont un accent de vérité absolument bouleversant. »
LA PRESSE.
« J'en arrive à cette conclusion qui vous paraîtra peut-être étrange, mais qui me paraît être le mot de la situation : allez voir SCIUSCIA, allez voir SCIUSCIA, allez voir SCIUSCIA. »
René Barjavel. PARIS-CINEMA.
« C'est la preuve la meilleure qu'un tel ensemble constitue une véritable œuvre d'art. »
Yves Delalande. LA SEINE.
COLISEE - AUBERT-PALACE

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

EXPOSITIONS
Musée Galliéra. — 25 ans d'art sacré.
Pavillon de Marsan. — Les artistes de Rambouillet.
Galerie Charpentier. — Paysages d'Italie.

THÉATRES
Opéra ..... 20,30 Pénélope.
Opéra-Com... 20,15 Carmen.
Com.-Franç. 20,15 Cyr. de Bergerac.
Com.-Franç. (S. Luxembourg) 20,45 Les Mal Aimés.
Agnès-Capri
G. M. ..... 21 Orion le tueur.
Ambassad.... 21 Le secret.
Ambigu ..... 21 Anne, ma sœur Anne
Antoine ..... Relâche.
Apollo ..... 21 Un amour fou.
Atelier ..... Relâche.
Athénée ..... 20,30 L'école des femmes.
Capucines ... 20,30 Revue des Capucines
Ch. de Roch. 20,45 Mlle Julie.
Châtelet ..... 20,30 Chasseurs d'images.
Com. Ch.-Ely. 21 L'immaculée.
Com.-Wagram ..... Relâche.
Daunou ..... 21 Vent q. vient de loin
Etoile ..... 21 Mort ou vif.
Edouard-VII ..... Relâche.
Gaîté-Lyr. ... 20,15 Chanson gitane.
Gramont ... 21 Mons. Providence.
Gd-Guignol ..... Relâche.
Gymnase ... 20,45 Les Parents terribl.
Hébertot ..... 20,45 L'Aigle à deux têtes.
La Bruyère ..... Relâche.
Madeleine ... 21 Le Sexe faible.
Marigny ..... 20,15 Hamlet.
Mathurins ... 20,30 Morts sans sépulture
Michel ..... Relâche.
Michodière... 20,45 Aup. de ma blonde.
Mogador ... 20,45 Rêve de Valse.
Monceau ..... 20,45 M. de Falindor.
Moncey ..... 21 Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty 20,30 Electra.
Noctambules 21 André Frère.
Nouveautés... 21,10 Georges et Margaret
Œuvre ..... Relâche.
Palais-Royal ..... Relâche.
Pigalle ..... 20,45 Huon de Bordeaux.
Pte-St-Mart. 21 Le mort rev. de suit.
Potinière ... 21 Chiche.
Renaissance. 21 La Route au Tabac.
St-Georges ... 20,45 Le Buriador.
Sarah-Bernh. 20,30 L'an mil.
Th. de Paris 21 Valérie.
Variétés ..... 21 Freddy la valise.
Verlaine ..... 20,45 Perv. Mme Russel

MUSIC-HALLS
A. B. C. ..... Relâche.
Alhambra ..... Relâche.
Bobino ..... 20,45 On a volé une étoile (G. Ulmer).
Cas. Monip. ..... Relâche.
Cas. de Paris 20,30 Paris Extra-Dry.
Européen 21 J'y crois.
Fol.-Bergère 20,15 C'est d.l folle (rev.)
Mayol ..... 21 O I N I U I revue.
Petit Casino 21 Gilbert, Cath. Gay
Tabarin ..... 21,30 Ambiance.

CHANSONNIERS
Deux-Anes... 21 Faisons du foin.
Dix-Heures... 22 Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ. 21 Gabriello, P. Ferrari.
Coucou ..... 21 Bonne chance Vincent !
Lune Rousse 21 Dans un fauteuil.

CIRQUES
Medrano ..... 20,45 Les lions, les chiens, les chevaux.
Cirque d'Hiv. 20,45 Grock.

CINÉMAS
FILMS FRANÇAIS
Cinéeran ..... Pas si bête.
Ciném. Italiens ... La Presse filmée.
Cinépresse Clichy, Ternes ..... Le Père Tranquille
Clichy Palace ..... Le Père Tranquille
Club des Vedettes Deslambre ..... Cœur de coq.
Eldorado ..... Patrie.
Elysées Cinéma ... Pas si bête.
Empire ..... Rumeurs.
Français ..... Casanova (2e époq.)
Gaîté-Rochech. ... L'Homme traque.
Gaumont-Palace ... Symphon. Pastorale.
Gaumont-Théâtre.. Les Chouans.
Impérial ..... Cœur de coq.
Le Lynx ..... Pas si bête.
Madeleine ..... Contre-enquête.
Marignan, perm.... Farrebique.
Marivx., 14, perm.... Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge ..... Bataillon du ciel.
Normandie ..... Le destin s'amuse.
Pagode ..... Rendez-vous à Paris
Panthéon ..... Le Bateau à Soupe.
Paramount ..... La Belle et la Bête.
Portiques ..... Contre-enquête.
Rex (perm.) ..... Pas si bête.
Royal Hauss. Stud. Les Chouans.
Trois mousquetaires
FILMS PARLANT ANGLAIS
Agriculteurs ..... Mrs. Miniver.
Avenue ..... Le Bal des Sirènes
Artistic, 14,30 20,30 Amour et swing.
Aubert Palace .... Sciuscia (ital.).
Biarritz ..... Maria Candelaria.
Banaparte ..... Flirts et un cœur
Broadway, 12 à 24 En croisière.
California ..... En croisière.
Cinémonde ..... En croisière (Laurel et Hardy).
Caméo ..... Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra ..... Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El. Le diable s'en mêle
Colisée ..... Sciuscia (ital.).
César ..... Le tournant décisif
Clichy Palace ..... Obsessions.
Ermitage ..... La femme aux deux visages.
La Royale ..... En croisière.
Lord Byron ..... Hellzapoppin.
Marbeuf ..... The lost week end
Napoléon ..... Maison des 7 péchés.
Olympia ..... Etoile du Nord.
Palace ..... Maison des 7 péchés
Paris ..... Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra Le diable s'en mêle
Royal Haussmann (Mélies) ..... Voyages sans retour
Studio Etoile ..... 4 pas ds les nuages
Studio 28 ..... Soupçons.
Triomphe ..... L'aigle des mers.
Ursulines ..... Tortilla Flat.
FILMS ETRANGERS DOUBLES
Atlantic ..... La Loi du Far West
Balzac ..... La terre sera rouge.
Cinépr. République Nuits Birmanes.
Heider ..... La terre sera rouge.
Max-Linder ..... La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy Les 3 lanc. du Beng.
Midi-Minuit ..... La rue rouge.
Pereire Palace ..... Mrs. Miniver.
Plaza-Madeleine ... Le Bal des Sirènes
Radio Cité Bastille Festiv. Ch. Chaplin
Rits ..... Voyage sans retour
Royal Haussmann « Club » ..... L'aigle des mers.
St-Lazare Pasquier Mrs. Miniver.
Seala ..... La terre sera rouge
Vivienne ..... La terre sera rouge

CAMEO
LE PARIS 32, Bd des ITALIENS
23, CH. ELYSEES
BOB HOPE
VICTOR McLAGLEN
la PRINCESSE et le PIRATE
TECHNICO

D'EXTREME-ORIENT, Merry BROMBERGER nous câble :

A HONG-KONG l'ex-empereur BAO DAI m'a dit :

- *Je ne remonterai sur le trône que si mon peuple le demande*
- *Ni Français ni Annamites ne veulent continuer la guerre*
- *En mars, Ho Chi Minh m'offrit le pouvoir. L'empereur eût pu quelque chose, mais je n'étais que M. Vin Thuy*

M. Bollaert arrive à Saigon pour prendre son poste de haut commissaire français en Indochine. On sait qu'il doit essayer d'entamer, dès que possible, des négociations avec des représentants du peuple annamite pour tenter de mettre fin aux hostilités franco-vietnamiennes.

On apprend, d'autre part, par des dépêches datées de Hong-Kong, que l'ex-empereur d'Annam, Bao Daï, serait prêt, sous certaines conditions, à retourner en Indochine.

Rappelons que celui qui s'appelle, aujourd'hui, M. Vinh Thuy, était monté sur le trône d'Annam, en 1925, après avoir reçu une éducation exclusivement française. Pendant les années d'occupation japonaise, bien qu'il ait été en contact avec les Français, il subit fortement l'influence des occupants. Après le 10 mars, il était vraiment « pris en main » par les Japonais qui encerclaient la cour de Hué.

Ayant abdiqué au moment de la capitulation japonaise pour se réfugier en Chine, il devenait aussitôt conseiller suprême du gouvernement vietnamien de Ho Chi Minh, ce qu'il est encore à l'heure actuelle.

Notre env. spécial Merry BROMBERGER

HONG-KONG, .. mars.

POUR rencontrer Bao Daï à Hong-Kong, il suffit de faire le tour des 14 boîtes de nuit de la ville. Ce sera plus aisé pour vous que de le trouver dans un hôtel anglais, car il a dû les évacuer tour à tour, la direction ayant eu, chaque fois, des doutes sur le nombre des impératrices qui peuvent être imparties à un empereur d'Annam.

C'était ce que l'on m'avait dit à Saigon. Mais, au lieu de faire le tour des dancings chinois, je suis allé aux Missions Etrangères.

— Bao Daï, vous voulez dire M. Vinh Thuy ? Il sort d'ici, me répondit le R.P. Vircondelet, dont la rumeur publique fait le directeur de conscience de l'ex-empereur, bien que celui-ci, fidèle au Taoïsme, ne soit pas catholique. Il est venu m'emprunter des livres. Son adresse, c'est Happy Valley, la Vallée Heureuse.

Un tramway à impériale très anglais, mais exclusivement chinois, conduit à travers le grouillement de la ville asiatique jusqu'à la Vallée Heureuse.

Happy Valley pour M. Vinh Thuy, c'est la Vallée du mortel ennui. Il le dit et cela se voit

« Le Vietminh ne représente pas l'unanimité du Vietnam »

— On tourne actuellement en Indochine dans un cercle infernal, dit-il, et il faut avouer que la raison semble ici parler par sa bouche.

» **Pratiquement, Français et Annamites sont d'accord. D'accord pour l'indépendance, d'accord pour l'union des trois pays conservant chacun leur administration propre. Personne ne veut continuer la guerre, qui creuse un fossé entre les deux peuples frères et détruit les richesses communes. Mais parce qu'il n'y a pas de table autour de laquelle se réunir, le massacre mutuel continue.**

» Les Français ne veulent pas traiter avec le Vietminh, qui a commencé la guerre.

» Mais, le Vietminh faisant la guerre est aussi celui qui peut la faire cesser. D'autre part, il est certain que le Vietminh ne représente pas, et de loin, l'unanimité du Vietnam. Mais quantité de patriotes se battent à ses côtés pour assurer l'indépendance de leur pays.

» **On me demande de plusieurs côtés de remonter sur le trône. A dire vrai, le métier n'a rien de tentant. Mais surtout, je ne l'accepterai que pour répondre à la volonté clairement exprimée des élites qui conduisent l'opinion dans mon pays. Elle ne s'est pas encore manifestée. Je ne sais pas si elle se manifestera. Mais en tous les cas, je ne reviendrai pas à Hué pour constituer un gouvernement fantôme.**

» J'ai pour la France une affection filiale. J'y ai été élevé. Mais je ne lui viendrai pas en aide, pas plus qu'à mon pays en acceptant une restauration qui ne serait pas demandée par le peuple. Quant à une restauration compliquée d'une régence, je ne crois pas du tout qu'elle ait la moindre efficacité en faveur de la paix.

» J'ai eu l'occasion, à Hanoï, de vérifier que l'Empire jouissait encore, après sa disparition, d'une autorité plus grande que je ne le pensais moi-même. Au moment du coup de force japonais, j'ai été mis, par les Japs, en face d'un ultimatum à accepter dans les deux heures : ou prendre le pouvoir arraché aux Français par l'occupant, ou voir l'armée japonaise gouverner directement le pays. Nous savions tous ce qu'avait été le gouvernement direct japonais, partout où il s'était appliqué. C'était celui de l'épouvante. Je réunis les hommes qui étaient autour de moi. Je leur dis :

« Voulez-vous vous sacrifier ? Les Alliés seront vainqueurs avant six mois. D'ici là, il faut sauver tout ce que l'on peut sauver en Indochine. » Et nous avons réussi à conserver le pays intact.

» Vint l'effondrement japonais, plus tôt encore que je ne l'avais prévu. Le Vietminh s'empara du pouvoir. Un beau matin, je me trouvai seul.

» J'abdiquai et fus proclamé conseiller suprême du Vietminh. Je fus reçu, à Hanoï, par de chaleureuses manifestations.

» **Je fis tout ce qui était en mon pouvoir pour aider le gouvernement de mon pays.**

» Ho Chi Minh venait me chercher quand il avait des démarches à faire auprès des Américains et des Chinois. Il se montrait d'ailleurs, vis-à-vis de moi, paternel et affectueux. Je lui conserve beaucoup d'estime, parce que c'est un homme remarquable et un vrai patriote. Mais il n'avait pas mesuré les difficultés réelles du pouvoir. Un matin, c'était au début de mars, il vint me rendre visite. Il était las, désespéré. Les négociations avec les Français aboutissaient à une impasse.

» — **J'ai entrepris, me dit-il, une tâche au-dessus de mes forces. J'y renonce. Je vous demande de prendre le gouvernement. Vous seul, avec le prestige que vous conservez, pouvez dominer les difficultés.**

» **Je refusai. L'empereur eût peut-être pu quelque chose. Mais que pouvait M. Vinh Thuy ? Ho Chi Minh s'en alla. Quelques heures après, il apprenait que M. Salutény était prêt à traiter.**

« L'étouffante administration française »

» Je n'ai pas de rancune, pas même d'amertume, reprend M. Vinh Thuy. Mais savez-vous quels sont ceux qui ont miné l'Empire ? Ce sont vos représentants en Indochine. Au début de la guerre, j'étais allé voir Mandel à Paris, pour lui exposer mes craintes. L'étouffante administration française, qui ne voulait pas se résoudre à abandonner la gestion directe, soulevait, dans les élites que la France avait formées, de gros mécontentements.

» J'expliquai tout cela à Mandel. L'Annam avait avec la France un traité de 1883, qui était très intéressant. Il organisait la self-administration, sous la protection de la France. Il n'en fallait pas beaucoup plus pour éviter la catastrophe qui s'annonçait déjà. Mandel fut parfaitement de mon avis.

» Mais quand je rentrai, je trouvai l'administration française hérissée contre moi. Je fus traité d'agitateur. Une campagne violente fut engagée contre l'Empire pour soutenir la doctrine de l'administration directe.

» **Lors de la défaite, les Français d'Indochine, démoralisés, étaient prêts à lâcher du lest. Tout eût pu être sauvé. Mais l'amiral Decoux, rassuré par les Japonais, rétablit bientôt le régime de l'autorité absolue. Plus la victoire alliée se rapprochait, plus les tenants de l'absolutisme durcissaient leur attitude. Le feu couvait. Ils ne comprenaient pas. Et pourtant quelques concessions intelligentes, l'application simplement du vieux traité de protectorat, eussent suffi à éviter le drame.**

Quelle solution ?

— Comment avez-vous quitté le Vietminh ?

— Ho Chi Minh me demanda d'accompagner une mission auprès des Chinois à Koonming. J'y allai. On me demanda pas de revenir au Tonkin. Je vins me fixer à Hong-Kong.

— Quelle solution voyez-vous ?

— **Hélas ! Je n'en vois pas immédiatement. Français et Annamites sont d'accord et ils ne peuvent pas se parler... Quant à moi, je ne puis rien si je n'ai pas été appelé par les Vietnamiens. Et quel dommage ! Non seulement mon peuple souffre affreusement. Non seulement, des Français tombent tous les jours. Mais des millions d'hommes, dans tout l'Extrême-Orient, vont mourir de faim à cause de cette guerre.**

» Les deux millions de tonnes de riz que l'Indochine eût pu exporter cette année étaient le seul espoir de vie qui existât pour des millions de Chinois notamment.

» L'Indochine était le seul pays qui fût sorti intact de la guerre. Il était promis à une prospérité et à une abondance inouïes.

» Il n'est que ruines et deuils, et chaque jour davantage. »

DU BIFTECK pour Pâques ?

LE désaccord entre MM. Philip et Rastel aura servi au moins à une chose. Les nouveaux barèmes n'étant pas encore au point et n'étant applicables qu'à partir du 15 avril, nous avons eu hier des arrivages plus importants à la Villette.

Près de 9.000 bêtes ont été enregistrées et... vendues.

Cela, avec le marché de jeudi prochain, serait largement suffisant pour permettre, en fin de semaine, une distribution aux consommateurs parisiens.

Evidemment, il n'y a rien de moins sûr.

Mais on va débloquer... du frigo

Et le ravitaillement général envisage un déblocage de frigo qui se traduirait par une ration de 100 grammes...

Malgré des arrivages suffisants on débloque du frigo. Pourquoi ?

Parce que les services de M. Rastel savent très bien que la viande achetée hier à la Villette ne prendra pas le chemin des boucheries. Les cours étaient en hausse hier. On a vendu au-dessus de la taxe. Et il y a des chances qu'en fin de circuit, chez les détaillants, on ne la trouve pas non plus à la taxe. On en trouvera pour Pâques, mais derrière la boutique.

M. STOP paie une allumette 5.000 francs

A 11 h. 15, hier matin, je quittais « Paris-presse » avec, à la main droite, cette fameuse cigarette éteinte qui devait me faire repérer. **Boulevard Montmartre, boulevard Poissonnière, boulevard Bonne-Nouvelle, faubourg Strasbourg-St-Denis je m'enfonçais dans la rue de Cléry pour rejoindre la Bourse. De là, l'Opéra, puis la Madeleine où je m'installais à la terrasse d'un café. Je vivais un véritable supplice : celui de ne pouvoir allumer cette cigarette qui me narguait.**

Après le déjeuner, promenade de digestion dans le métro, toujours cigarette aux lèvres. A la station « Chambre-des-Députés » je sors, traverse la Seine, la place de la Concorde, suis la rue Royale, la rue Tronchet. A la gare St-Lazare, je déambule dans la salle des Pas-Perdus. Après une nouvelle promenade fantaisiste dans le métro j'émerge sur la place de la République. La fin de mon calvaire approche. M. Albert Desmoulins, employé de bureau, 29, rue Rambouillet, à Paris, allume, à mes côtés, sa cigarette et, fort gentiment, me propose du feu. Je refuse, évidemment.

— Cette fois, je vous tiens, s'écrie-t-il, vous êtes bien M. Stop. C'est la troisième fois en deux heures que j'arrête un fumeur sans feu.

— Vous avez bien mérité les 5.000 fr., M. Desmoulins...

Qu'elle est agréable la première bouffée de fumée !

M. STOP.

P.S. — Devenu M. Autostop, je recherche, aujourd'hui, un chauffeur complaisant pour me ramener à Paris.

Demain, au cirque, je n'occupe que 2/3 de place.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Temps instable, belles éclaircies. Vent du Sud-Ouest modéré Température en hausse.

JOURNÉE DÉCISIVE A MOSCOU

Devant les exigences des Etats-Unis les Russes fixent les limites de leurs concessions

(DEPECHE PARTICULIERE.)

MOSCOU, 1er avril.

LA journée du 31 mars 1947 a été l'une des plus décisives de la conférence des Quatre. Elle a été marquée par deux événements : le discours énergique de Marshall, établissant « le programme maximum » des Etats-Unis dans la question allemande, et les décisions du Politburo, établissant « le programme maximum » des concessions soviétiques.

On avait remarqué le calme avec lequel Molotov avait accueilli la déclaration de Marshall. Il a, en réponse, demandé seulement la convocation pour mardi et mercredi du comité restreint, afin que la discussion entre les quatre ministres puisse avoir lieu sans que leurs divergences soient enregistrées immédiatement par la presse. Cette attitude ne s'explique pas uniquement par le désir de Molotov de ne pas couper les ponts. Elle avait aussi une autre cause : **Molotov, lui-même, attendait les décisions du Politburo qui devait fixer les limites d'un compromis possible.**

Voici le sens général de ces décisions :

L'U.R.S.S. ne saurait admettre, inconditionnellement le rétablissement de l'unité allemande pour le 1er juillet 1947, d'après la proposition de Bevin, ni même pour la date plus tardive du 1er janvier 1948, envisagée par le général Marshall.

En liant le rétablissement de l'unité économique avec les réparations et les prélèvements sur la production courante, l'U.R.S.S. veut marquer son désir d'arriver à un accord. Pour dégager sa responsabilité en cas d'échec de la conférence, Moscou serait prêt à se contenter d'une acceptation de principe, par les Anglais et Américains.

Pour que les réparations ne nuisent pas à la reconstruction de l'économie allemande, Moscou est prêt à accepter le niveau de la production d'acier proposé par les Etats-Unis, un aménagement agricole immédiat de la zone d'occupation soviétique, destiné à limiter les importations massives de ravitaillement en Allemagne, ainsi que l'arrêt du démantèlement des usines, à titre de réparations.

Par contre, l'U.R.S.S. se refuse à admettre que les entreprises qu'elle a acquises en Allemagne soient soumises à la loi économique allemande, tout en acceptant pour elles un contrôle international, sur le modèle de celui qui est préconisé pour la Ruhr.

En même temps, l'U.R.S.S. refuse de reconsidérer toute la question des frontières orientales de l'Allemagne et l'institution d'un contrôle international en Silésie polonaise. Mais elle est prête à admettre une rectification de ces frontières qui laisserait à l'Allemagne un bassin houiller supplémentaire. Cette houille irait aux entreprises soumises au prélèvement sur la production courante. Un contrôle international permanent devrait être organisé dans ce « réservoir énergétique supplémentaire » de l'Allemagne.

On estime que, le cas échéant, des concessions supplémentaires pourraient être décidées, lors d'une nouvelle réunion du Politburo qui se tient aujourd'hui et à laquelle Mikoyan, le nouveau président de la commission étrangère du Politburo, doit présenter un rapport. D'après l'opinion qui prédomine à Moscou, c'est l'avis personnel du généralissime Staline qui a incité les membres du Politburo à se montrer conciliants.

(Copyright 1947 by « Paris-presse ».)

LYDIE BASTIEN

(Suite de la première page)

« Dans l'enquête, reprend le rapport, la situation est rendue dès le début très confuse par des déclarations formelles, mais qui semblent bientôt erronées.

» La première version accuse Hardy. Cette thèse est étayée par les déclarations d'une femme qui prétendrait avoir entendu dans les bureaux de la Gestapo (*s'agissait-il de Mme Deletraz, à l'époque non identifiée par les auteurs du rapport ?*) un renseignement provenant de Hardy et indiquant le lieu et l'heure du rendez-vous. (*Notons encore qu'il s'agissait d'une enquête hâtive*). Cette femme aurait alerté une personne du Mouvement qu'elle connaissait et on a pu retrouver à la suite de cette démarche un mot dans la boîte d'André Lasseyne l'avertissant que la réunion brûlée. Ce mot n'a pas été relevé à temps dans la boîte. Or le mot existe mais il a été impossible de retrouver la femme. »

D'autre part, dit encore le rapport, la fuite même de Hardy a paru suspecte. On a dit qu'il y avait eu mise en scène et que Hardy avait livré ses compagnons à la Gestapo. Mais le texte reprend ainsi : « Cette accusation paraît absurde car, d'après les renseignements sur Hardy, on peut le juger comme un garçon extrêmement énergique, très loyal et capable de décisions rapides et extrêmes. »

Les journées et les nuits des 19 et 20 juin

Le document en vient alors aux suites de l'évasion de Hardy.

« De plus, dit-il, après son évasion et jusqu'à son arrestation par la police de Vichy, Hardy s'est réfugié dans une famille où il avait l'habitude de se rendre afin de se faire soigner. (*On sait que Hardy avait été blessé d'un coup de feu au bras qu'il prétend avoir reçu pendant son évasion de Caluire*).

Mais un point intéressant est soulevé. Il semble mettre en cause Lydie Bastien et contraire aux déclarations qu'elle vient de faire à la police nationale.

En effet, le rapport indique que la personne qui avait reçu Hardy blessé et chez laquelle il fut arrêté, fut interrogée par la Résistance. Pour le faire, les patriotes, justement méfiants, enlevèrent en auto, en plein jour, le témoin qui circulait dans Lyon. Ils l'emmenèrent pour l'interroger, et apprirent que « Hardy et sa fiancée étaient restés ensemble pendant les deux jours précédant la réunion de Caluire », chez le témoin.

Qui donc, alors, dit vrai ? Est-ce Lydie qui affirme que Hardy passa chacune des nuits qui précédèrent Caluire, à la Gestapo ? Ou bien le témoin pour lequel le souvenir des événements était très frais, à l'époque, et qui prétendait que le chef de Résistance-fer et sa fiancée restèrent chez lui ?

Le témoin est facile à retrouver. Il s'agit de Mme Damas qui n'a d'ailleurs pas été entendue au procès. On peut encore la questionner. Et peut-être — si ses affirmations demeurent et sont formelles — pourra-t-on engager Lydie Bastion à faire un effort de mémoire.

L'EX-GAULEITER HILDEBRANDT et cinq criminels nazis sont condamnés à mort

pour avoir participé au massacre de quinze aviateurs alliés

DACHAU, 1er avril. — Un tribunal américain pour crimes de guerre vient de condamner à mort sir anciens membres du parti nazi déclarés coupables d'avoir participé au massacre de quinze aviateurs alliés prisonniers. Un septième accusé a été condamné à vingt ans de prison.

Parmi les condamnés à mort se trouve Karl Friedrich Hildebrandt, ex-gauleiter du Mecklembourg, et ami personnel de Hitler, Goebbels et Martin Bormann. (A.P.)

ravitaillement

Petits déjeuners 250 gr. de petits déjeuners aux J2 contre le n° 20 du 1er semestre

Sachez que...

● La distribution de savon de ménage afférente au mois d'avril sera effectuée à partir d'aujourd'hui au fur et à mesure de l'approvisionnement.

Le ticket SN denrées diverses d'avril est validé pour :

50 gr. de savon de ménage aux M, C, V, J2, J3 ; 150 gr. aux J1 ; 350 gr. aux E ; 100 gr. aux P1 et P2.

COURSES A ENGHIEN

PRIX D'EVIAN

1. Riga II (M. Maginot) (107) ..G. 115 à M. J. Aubrée ..... P. 34
2. Ksar et Or (R. Courtois) (101) ..P. 18 Enc. — 7 partants. — Jumelé : 247. N. pl. : 102, 103, 105, 110, 112.

PRIX DE L'OISANS

1. Rhylon (G. Saustier) (203) .....G. 55 à M. A. Mousi ..... P. 18
2. Perque (G. Earith) (206) ..... P. 17
3. Echo du Loir (J. Maguiez) (213) P. 31 C. enc., 2. — 14 partants. N. pl. : 201, 202, 204, 207, 208, 210, 211, 214, 215, 216, 218.

PRIX DE THONON

1. Tristan II (R. Vaissier) (307) ..G. 90 à M. A. Charrière ..... P. 36
2. Rambocheur (P. Delfargneu) (319) P. 50
3. Sans Secrets (L. Parfait) (301) P. 65 3/4 de l. — 1 l. — 14 partants. N. pl. : 302, 308, 309, 310, 311, 312 314, 315, 316, 318, 320.

mots croisés

PROBLEME N° 548

HOR. — 1. Robes de chevaux. — 2. Chef militaire. Danseuse. — 3. Initiales d'une tragédienne. Fleuve. — 4. Il se fait parfois économiser. — 5. Dans Toulouse. Qui a cessé de brûler. — 6. Pour le conférencier. Soutient la quille. — 7. Continent. Parcouru. — 8. Vendue. Attaché. — 9. Amie sûre. Sa clé n'ouvre aucune serrure. — 10. Carte. Patriarche. Démonstratif.

VER. — I. Jeanne d'Arc l'était parfois. Possessif. — II. On y voit des éclopés. — III. Lettre grecque. Durée de travail. — IV. Senteur rien de délicat. — V. Abaisser. — VI. Prénom féminin. Songe. — VII. Fin de jour ouvrable. — VIII. Est. Evangéliste. — IX. Mot enfantin. Deviendra peut-être le suivant. — X. A peut-être été le précédent. Aux cieux.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Caricature. — 2. Utile. Us. — 3. Ite. Drapés. — 4. Rentre. — 5. Al. Cadre. — 6. Sa. Iel. — 7. Sganarelle. — 8. Idéalistes. — 9. EXS. Lest. — 10. Risées.

VER. — I. Culmastar. — II. Attelage. — III. Rien. Aube. — IV. Il. Tonnant (Jupiter) — V. Cèdre. Si. — VI. Redire. — VII. Tra. Ireille. — VIII. Pupilles. — IX. Rue. Les. — X. Esse. Leste.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 1er avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	85	82 90
5 % 1920	138 80	139 20
3 1/2 % Amort. 1942	94 55	94 35
3 % Amort. 1942	86 80	86 70
3 % Amort 1945	86 40	86 50
7 % 1924	....	....
4 % 1939	73300	73700
Crédit Nation jany 1943	4920	4920
Crédit Nation. déc 1943	9110	9110
S. N. C. F. 4 % 1941	975	975
Banque de l'Indochine	13850	13700
Crédit National	4805	4700
B. N. C. I.	995	997
Banque Paris-Pays-Bas	1490	1480
Banque Union Parisienne	1310	1275
Comptoir d'Escompte	1790	1795
Crédit Comm. France	1195	1220
Crédit Industriel	1210	1163
Crédit Foncier France	3000	2980
Crédit Lyonnais	1835	1837
Société Générale	1905	....
Société Marseillaise Créd	1540	1600
Suez (action)	53100	52000
Suez (Société civile)	14550	14200
Ch. de fer Buenos-Aires	6980	....
Métropolitain	712	7340
Rosario Puerto Belgrano	2150	2100
Santa-Fé	9990	10000
Lyonnaise des Eaux	1360	1350
C. P. D. E.	1300	130
Edison	1950	2010
Générale d'Electricité	2920	2900
Energie Industrielle	1273	1250
Radio-Electrique	267	267
T. S. F.	1660	1620
Union d'Electricité	580	560
Thomson-Houston	895	775
Dollfus-Mieg	35850	34950
Fil Fournies	1925	1875
Gillet-Thaon	377	375
Pereuchies	2200	d.2095
Saint-Frères	1820	1700
La Soie	4500	4250
Gaz Lebon	....	14500
Eclair (Chauff. Forc. Mot	1180	1145
Gaz et Electr (Réunis)	638	625
Gaz France-Etranger	1427	1425
Aciéries de Longwy	1200	1200
Aciéries de Micheville	1570	of 1570
Aciéries du Nord	660	650
Chant. Saint-Nazaire	1040	1030
Châtillon-Commentry	1780	1780
Citroën B	2350	2345
Dombasle-Pont-Rémy	1426	....
Electro-Métallurgie	1330	1350
Forges Nord-Est	501	459
Jeumont	1250	1190
Marine-Homécourt	1076	1065
Pont-à-Mousson	5645	5650
Penhoët	605	585
Pont-à-Mousson	790	775
Denain-Anzin	865	846
Métaux	5290	5350
Peugeot	4540	4500
Schneider	1415	1414
Béthune	2973	2901
Charb. du Tonkin	1989	1989
Aniche	2829	2825
Courrières	1567	....
Lens	560	550
Association Minière	702	685
Mokta-el-Hadid	2275	2245
Le Nickel	14500	14575
Ouenza	1375	1370
Penarroya	9625	9750
Française des Pétroles	1785	1780
Unfas	3340	3350
Phosphates Constantine	4165	4085
Air Liquide	1095	1080
Boael-Maietra	1945	1875
	640	630

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1330	1295
Aubv	1880	1800
Givet-Izieux	4500	....
Kali-Sainte-Thérèse	....	2950
Kuhlmann	1680	1300
Lorraine	1715	1415
Rhône-Poulenc	1975	1935
Saint-Gobain	4570	4410
Salines Djibouti	2650	2690
Port de Rosario	25100.	24800
Charbonnages Réunis	6100	5805
Béudéllctine	13600	13595
Brasserie Quilmès	42500	41805
Brasserie du Maroc	5190	5020
Damoy	4875	4750
Debray	1910	1820
Grands Moulins Corbeil	440	441
Grands Moulins Paris	238	232
Mumm	2900	2850
Nicolas	1750	1765
Olida	....	29500
Raffi. Soc. Saint-Louis	3800	3600
Raffineries Say	1466	1451
Saint-Raphaël	28500	28000
Sucreries Coloniales	1715	1690
Zimeuts Lafarge	18206	17900
Comptoir d'Imprimerie	810	800
Pollet et Chausson	2640	2525
Bergougnan	8720	8400
Boutchoue d'Indochine	1980	1850
Cultures Tropicales	515	520
Dunlop	3830	3725
Plant. Hévéas	790	770
Terres Rouges	1319	1284
Tanval	....	4300
Zoty	4525	4475
Nouvelles Galeries	1225	1270
Paris-France	3100	3025
Stérilon	7600	7650
Thérie Hachette	3926	3750
Afrique Occidentale	6840	6740
Cie Générale Coloniales	1850	1800
Lyon-Madagascar	1480	1450
Marseille-Madagascar	14440	13700
Nord-Africain	3175	3125
Entreprises (Ste Gle)	1015	1015
Travaux Marseille	2250	2240
Banque Ottomane	4500	4685
C. F. Franco-Canadien	30400	30500
Canadien Pacifique	1540	1540
Central Mining	9400	9400
Esp. Gedrid	4650	4675
Jedaid	2625	2635
Rio Tinto (unité)	7675	7905
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	26700	27135

MARCHE DES COURTIERS

Albi	760	761
Brug	225	223
Hotchkiss	2670	2625
Hutchinson	6100	5975
Michelin	9200	8800
Omnibolge	1870	1810
Pedaug	2410	2370
Rivaron	9900	9325
Sastos	7575	7325
Zinzano	1605	2500
Pernod	2150	2175
Monaco	14100	13800
Salaries Barbès	1285	1265
— — paris	300	310
De Beers	7650	7500
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2650	2660
Rieb Transport	2150	2130
Franco Wloming	2645	2550
Boan Antelope	345	350
Tanganyika	....	....

RELAIS DE GARDES

Ex-Hôtel Galliéni - Forêt Meudon
Air pur - 11 minutes de Paris
Cuisine soignée - Pension prix raisonnables - Nouvelle direction
Tél. OBS. 11-79 - Belle vue (S.-et-O.)

ESSAI GRATUIT chez vous d'un cours d'ANGLAIS

Offre exceptionnelle de l'Institut Linguaphone

C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Le plus tôt sera le mieux. Aussi Linguaphone a-t-il décidé de vous offrir l'essai gratuit d'un cours complet chez vous pendant huit jours. Faites cet essai sans engagement et sans frais. Renseignez-vous. Téléphonez ELY. 30-74. Venez ou écrivez 12, rue Lincoln, Ch.-Elysées, Paris (8e) à l'Institut.

LINGUAPHONE

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Expert gtat
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHETEZ ET LISEZ

Aujourd'hui, « L'ARGUS DES PROPRIETES ET FONDS DE COMMERCE ». Grand choix pavillons, villas, immeubles, fermes, terrains et tous genres de commerces, locaux, gérances, etc... Abonnements : 250 (4 mois : 90). ARGUS, 74, rue du Rocher, PARIS C.C.P. 2039-14 PARIS

RÉOUVERTURE POTEL et CHABOT
Son nouveau bar
4, av. Victor-Hugo - PAS. 54-90

OFFRES D'EMPLOIS Une chance de plus d'obtenir cette situation désirée, sans le handicap d'une haleine forte.

La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine. Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur, conserve les dents claires belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne sèche pas. Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

COLGATE Crème blanche BLANCHIT LES DENTS

EXCLUSIVITES
Café-restaurant, moitié comptant sur 90%
Locaux commerciaux, centre Brotteaux avec ou sans copropriété de ..... 900 à 4.500
Meublée luxe avec facilités 2.250
Participation maison gros et demi-gros et détail, ancienne affaire lyonnaise 3.500
Bar, centre 5.000
Cinéma Lyon 5.500
Commerce sans connaissance spéciale, branche cinéma 6.000
Grand bar premier ordre centre ... 6.500
Superbe hôtel Côte d'Azur, 48 pièces, avec terrain 7.000 m. et immeuble riche construction 7.500
CABINET Georges GOVEN
23, rue d'Algérie - LYON

PARIS
FABRIQUE CONFECTION
Tissus gros et demi-gros
Affaire ancienne
Résultats importants
Appartement moderne
Prix : 5.500.000 fr.
Facilités pour stock
Mandataire exclusif :
CABINET Georges GOVEN
23, rue d'Algérie - LYON

GERANCE
A LYON
BAR CENTRE
Sérieuses références exigées
CABINET Georges GOVEN
23, rue d'Algérie - LYON

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
48e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-03

Prévoyez votre maison remboursable en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-LAZARE - Paris-9e

L'AUTOMATIC Sélection
Dte FRANCE ET ETRANGER
UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE

Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL 8, PL. DE L'OPERA 3, Bd DES ITALIENS
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Vente en gros - Province et Exportation — Ecrire à SELECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 43-84 et 15-90

France-Suisse
Montres pour Dames Hommes, Jeunes Gens depuis 1.550 fr.
Montres Condor
23, boul. Sébastopol
Mo Châtelet - Paris-Ier

IMPORTATEUR
possédant licence tissus laine pour vêtements cherche débouché avec bonnes maisons. Détaillants s'abstenir. Ecrire : Esposito Batrosse, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 30.

IMPORTATEUR
possédant licence cherche débouché avec maisons désirant soieries pour cravates, chemises et lingerie fine. Ecrire : Esposito Batrosse, rue Geoffroy-St-Hilaire, 30.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av de Villiers. Wag. 34-94.

ACHAT très cher BIJOUX comptant
5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis

RAPHAËL
SOLDE SES MODELES
Aujourd'hui et jours suivants, le matin seulem.
3, Avenue George-V, 3

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (52 39 ; 37 36 ; 48 53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE. PARIS 8e

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjud. chez not. Paris, 22 avril, 14 h.
MAISON DE RAPPORT, r. de l'Etoile n° 2, Arcueil. Rev. br. 25.856 fr. M. à p. 250.000 fr. S'ad. Me Demortreux, not., Paris, 26, boul. St-Michel, dép. ench.

FOURREUR à façon, 29, av. de l'Observatoire. Bail 1948. Loyer 4.000, 4 p. Tél. adj. ét. Me Jarriand, not., 62 boul. de Sébastopol, 28 avril 1947, 14 h. 30. Mise à prix : 400.000 francs.

Tout le monde en parle !
De quoi parle-t-on ?
Des bas WOIL-KA. Le seul bas liquide et compact vendu avec un appareil qui vous permettra de tracer la couture de votre bas de façon parfaite.
Réclamez l'ensemble WOIL-KA chez votre parfumeur.
S.F.I.D., 11, rue Dugommier - DID. 16-15

Auberge de L'IMPERATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte - Mal.04-00
RUEIL-MALMAISON
Son Parc - Sa Cuisine réputée
NOUVELLE DIRECTION
Prix très étudiés

16 février, petite chienne noire a été ramassée au métro Boucicaut par 4 pers. S'adresser : VAU. 64-64. Récompense.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRAU
Le 31 mars 1947, « Paris-presse » a été tiré à 769.750 exemplaires.
IMPRIM. MORNE, 100, r. Richelieu. Par
Sté NATIONALE D'ENTREPRISES DE PUBLICITÉ
3. Paris-presse

Amateurs de RADIO
Et à vous tous clients et possesseurs d'un « DE GIALLULY » (200.000 postes récepteurs vendus depuis 1925)
Décidez sans crainte un achat, car la qualité reparaît avec le
MEGA 41 C
(Fabrication DE GIALLUL

Idée pense au "Tour", Carrara prépare trois courses, dont les "Nations"

Chaque coureur a son mode d'entraînement qui convient le mieux à son tempérament ; certains ont besoin d'accumuler les kilomètres pour être en forme ; d'autres, au contraire, se contentent d'un training léger. C'est ainsi que si Caffi a beaucoup roulé, Emile Idée, par contre, est déjà en excellente condition, bien que n'ayant pas couvert plus de 1.500 kilomètres depuis janvier.

Idée nous a dit :

— Paris-Roubaix, Paris-Tours ne feraient pas mal à mon palmarès. Dimanche, je ferai mon possible pour arriver en vainqueur à Roubaix. En dehors de ces deux épreuves, je pense surtout au Tour de France, pour lequel j'espère bien être retenu dans l'équipe nationale. Et puis, n'ai-je pas une revanche à prendre sur Coppi dans le Grand Prix des Nations ?

Carrara a, lui aussi, ses objectifs ; il nous a confié :

— Cet hiver, avec mon cousin Vincent, j'ai établi le programme de ma saison routière. J'ai décidé de préparer sérieusement quatre courses : Critérium national, Paris-Roubaix, Paris-Tours et Grand Prix des Nations. Le premier point a été presque atteint ; restent les autres, qui le seront si la malchance m'épargne. Les 6 Jours m'ont fait un bien énorme ; ils m'ont endurci, et le métier que j'ai acquis au cours de la saison dernière commence à me servir. Du « Tour », il n'en est naturellement pas question : je suis trop jeune (22 ans) et j'ai encore besoin de m'endurcir pour être capable de produire les efforts qu'il demande. Dans deux ans, il sera encore temps d'y penser.

Carrara n'est plus un gamin ; il raisonne ses actes ! — René MELLIX.

SI VOUS VOULEZ CONSERVER

le film exclusif des dix phases du k.-o. infligé par Marcel Cerdan à Green, à Madison Square ;

L'INCIDENT DU PASSAGE A NIVEAU DE ST-REMY-LES-CHEVREUSE ET LE PASSAGE D'IDEE SUR LES TAMPONS DU TRAIN, DANS LE CRITERIUM NATIONAL ;

LES FAITS ESSENTIELS DES VICTOIRES D'ANGOULEME, DE STRASBOURG ET DE LILLE EN COUPE DE FRANCE ;

LES VUES DE LA DOMINATION DE PUJAZON DANS LES SIX NATIONS ;

LES EXPLOITS DES TOULOUSAINS ET DES AGENAIS EN CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY ;

LES CAUSES DE LA DEFAITE DE DICRISTO A BRUXELLES,

ET TOUS LES REPORTAGES INEDITS SUR LES CANDIDATS A L'EQUIPE DE FRANCE DE RUGBY, SUR BAKSI, etc. .

HATEZ-VOUS

de retenir aujourd'hui même le numéro exceptionnel de

BUT

DONT LE TIRAGE LIMITE SERA RAPIDEMENT EPUISE

16 PAGES, 91 PHOTOS, 10 fr.

Seul LAHOUCINE a pris 4 secondes à Pujazon

A Saint-Cloud, le Marocain Lahoucine produisit une remarquable impression de facilité dans la dernière boucle. Il fut le seul du reste à courir les derniers 3 km. 600 plus vite que Pujazon.

A l'avant-dernier passage devant les tribunes, il était à 42 secondes du leader, alors qu'il termine à 38". Il lui a donc pris 4" et 28" 4/10 au Belge Chapelle.

Nous ne connaissons pas les possibilités de Lahoucine, qui sont immenses.

Mais il vaut, à notre avis, moins de 4' au 1.500 m. et moins de 15' sur 5.000 m.

Raymond MARCILLAC.

Allo, Messieurs les sélectionneurs

Aucun d'entre vous n'assistait dimanche au match Agen-Puc. Et pourtant vous auriez pu y apprendre que...

...Pornathios, vite, puissant, dynamique, avait sa place à une aile de l'équipe de France.

...Ferrasse est un magnifique deuxième ligne en grande forme.

...A voir aussi Martin et Gommes...

Mais personne parmi les hauts n'était là !

Voici les adversaires des juniors gallois

Le quinze de France juniors, qui doit rencontrer l'équipe correspondante du Pays de Galles, samedi au Parc des Princes, a été formée comme suit :

Arrière : Monnereau (Rieusnes) ; trois-quarts : Porthault (Racing), Espanol (Bram), Galy (Perpignan), Grenier (Biarritz) ; demis (ouverture) : Dizabeau (Tyrosse), (mêlée) : Lavaud (Bergerac) ; avants : Vaslin (Tarbes), Larroudé (Boucau) ou Boudon (Boucau), Savin (Cognac), Sautereau (Toulouse), Romero (Decazeville), Bréjassou (Tarbes), Pointeau (Nantes), de Gregorio (Romans).

Remplaçants : Mariguelle (Stade Toulousain), Lacombe (Brive).

RACHINSKY vaut 1 million 500.000

Des pourparlers entre Sochaux et Angoulême auraient abouti au transfert de Rachinsky pour un million 500.000 francs dans le club de Courtois.

« Nous préparons un grand mois de mai » ...nous dit Gilbert Benaïm

Gilbert Benaïm, de retour de Bruxelles, nous a confié :

— Rien au mois d'avril à Paris. Nous consacrerons, en effet, notre temps au roller-catch ! Mais le mois suivant nous aurons de grands « boums » à proposer à nos spectateurs.

— Peut-on savoir ce que vous envisagez ?

— Sachez simplement que Raymond Famechon, Villemain, Medina, Degouve, Dauthuille, Olek, K.-O. Martin, Dicristo disputeront, chez nous, de grands combats internationaux. Que nous mettrons à nos programmes des hommes comme Chiriac (champion de Roumanie), Romero (Espagnol), Fernandez Paco Bueno, Kid Dussart, Roderick, Hawkins, etc...

« Nous préparons un grand mois de mai... C'est tout ce que je peux vous dire. » — André BOURRILLON.

La « Coupe du Central » ...une heureuse initiative !

Les organisateurs du Central Sporting Club ont eu une heureuse initiative en offrant à tous les jeunes nouveaux professionnels une série de combats de classements, dotés d'une coupe à disputer par quarts de finales, demi-finales et finale.

Samedi prochain, en soirée, M. Saulnier et M. Machard baptiseront les premiers ébats de ces jeunes. — A. B.

LES PROJETS DE CERDAN "première attraction des U. S. A."

(De notre correspondant particulier Stève STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — La presse de lundi est toujours « épatée » par Cerdan. Dans un journal américain non suspect de tendresse pour la France, Lewis Burton écrit une colonne d'éloges, faisant un parallèle entre Carpentier et Cerdan. « Carpentier était, écrit-il, un gai boulevardier. Cerdan est un combattant affamé après cinq ans de guerre, anxieux d'exercer ce qu'il appelle son commerce. » Il cite cette déclaration de Sammy Richman, qui, accompagna Holman Williams à Paris et qui dit : « Vous savez que Williams est un grand boxeur. Il fut le professeur de Joe Louis, qui le considère comme un des hommes les plus malins du monde. Marcel se cassa la main au troisième round... et surclassa Williams avec son gauche. L'Amérique n'a pas encore vu le vrai Cerdan ».

Cerdan... un finisseur

Dans le même journal, Frank Graham écrit : « Si un combat se fait à New-York, ce sera Zale-Cerdan, que vous ou Graziano soyez satisfaits ou pas ». Puis il tire une excellente morale en raccourci des deux combats de Marcel, en écrivant : « Contre Abrams, Cerdan bagarre un boxeur, contre Green, il surclasse un bagarreur ». Parlant de la fin rapide du combat il dit : « Ceci définit le Français comme un finisseur, et savoir finir un homme en difficulté est plus important que d'être capable de lui faire mal. Les artistes du k.o. furent ceux capables de saisir la fraction de seconde de douleur et de panique chez l'adversaire pour placer l'estocade, comme Benny Léonard, Jack Dempsey, Joé Louis de nos jours.

Zale-Graziano d'abord

James Burchard, du « Sun » écrit : « Si Cerdan continue ainsi, c'est probablement la meilleure attraction des Etats-Unis, exception faite de Joe Louis. Au moins, Cerdan réalisa tout ce qui lui fut demandé. La dernière apparition de Graziano fut horizontale. Pourquoi cela lui donnerait-il un meilleur classement que le Français ? Sam Pian n'est pas sûr que Zale pourrait venir à bout de Cerdan. Et probablement, il a raison. »

L'opinion de notre correspondant est que Pian essaiera par tous les moyens de faire Zale-Graziano en juin à Chicago, puis Zale-Cerdan en Septembre à New-York, ce qui serait une solution idéale. Mais cela dépend de l'attitude de la commission envers Graziano et rien ne permet de croire qu'Eagan Powell est disposé à la clémence.

Nick Londes, promoteur de Détroit, offre un combat à Cerdan contre Pete Mead. Cerdan répond simplement : « Pourquoi pas ! ». Dame, Pete Mead battu par Green ne semble pas autrement dangereux, et les dollars ne sont pas de mauvaises pièces de collection.

JOUAS - CHIRIAC le 12 avril à Japy

A Japy, le samedi 12 avril, en soirée, le match vedette opposera le poids coq Jouas au champion de Roumanie de la catégorie Chiriac.

« Aston a toujours sa place dans l'équipe de France » nous dit SIMONYI

Plus heureux d'avoir retrouvé son poste d'avant-centre que des buts qu'il a marqués contre Antibes, tel nous avons retrouvé André Simonyi.

— Ce qui m'a fait le plus plaisir, en dehors de mon poste retrouvé, c'est de voir la forme de Fred. Aston est magnifique de dynamisme, de volonté et de mordant. Il joue inter, mais à force de se dédoubler avec moi il est avant-centre au moins la moitié du temps.

— C'est dommage que M. Barreau ne vienne pas à Angers, il le reprendrait dans l'équipe de France ! — M. C.

Thompson plus lourd que André Famechon

LONDRES (par téléphone). — A la pesée, cet après-midi, à 14 heures, André Famechon, accusait 61 kilos contre 62 kilos 200 à l'actif de Billy Thompson, lequel, malgré sa précédente défaite par André, est installé aujourd'hui légèrement favori.

Roger Tison rencontrera le champion d'Ecosse, des poids plume, Frank Kenny, dans l'Ile de Jersey, le 23 avril et, quatre jours plus tard, Jo Wanes et Eddie Thomas seront aux prises à Newport. — C. W. H.

● Bourlon, les 102 km. en 2 heures 53' 40", a gagné hier à Montluçon devant Contarin, Auclair, Dagnières, Courally, Godard, Jo Néri, etc.

Le coup double de SANDEYRON et de FAMECHON à Nottingham

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

NOTTINGHAM. (*Par téléphone.*) — Les boxeurs français ont définitivement conquis Nottingham, devenu un lieu de prédilection pour eux. Les Famechon, Raymond et Emile, avaient commencé à établir solidement leur réputation et voici maintenant, après Paul Dogniaux, que Maurice Sandeyron se met de la partie.

Sandeyron avait adopté son crouch qui prédisait l'offensive et tournait en rond en plaçant des directs pour provoquer l'ouverture. Elle se présenta assez rapidement au début du deuxième round. Promptement, le champion de France démasqua ses batteries. Un impeccable crochet du droit, suivi aussitôt d'un crochet gauche, atteignit l'Ecossais au menton et l'homme tomba comme une masse. Il se releva vivement pourtant, mais resta au tapis jusqu'à 9. Relevé, il contre-attaqua aussitôt.

Mais à la reprise suivante, Sandeyron augmenta la cadence en agrémentant son jeu d'uppercuts. Et ce n'est pas sans étonnement qu'on vit son manager, Pat Collins, demander d'arrêter le combat pour une ecchymose à l'œil de Summers. L'arbitre, Tom Gummer, refusa.

Summers plaça d'emblée, au 4e round, un bon gauche, mais cueilli par Sandeyron, il alla de nouveau au plancher pour neuf, se relevant alors que la serviette venait choir dans le ring.

Jimmy Gill k.-o.

Pour ne pas être en reste, Emile Famechon a mis son adversaire, Jimmy Gill, k.o., mais cela lui a demandé sept reprises alors qu'il avait déjà promptement descendu le boxeur-jockey dès le premier round.

Chaque minute aggrava l'état de Gill, la punition prenant des proportions effrayantes au sixième round où il s'effondra juste à l'instant où le gong se fit entendre.

Alors qu'on ovationnait encore Emile, son manager s'entendait pour qu'il rencontre de nouveau Joé Curran, qu'il a battu à Nottingham ou bien à Sheffield, le 9 avril.

L'esprit de Coupe n'a pas dominé...

● L'esprit de Coupe joua-t-il un rôle au cours des quatre matches ?

Certainement en ce qui concerne le match Reims-Angoulême, en partie au cours des rencontrs Stade Français-Strasbourg et Lille-Metz. Mais d'aucune façon pendant le match de Lyon.

Pourquoi ? Parce que ce que l'on appelle l'esprit de Coupe ne se manifeste que suivant les circonstances. L'esprit de Coupe c'est ne pas hésiter à risquer dans l'offensive et être héroïque dans la défense du moindre avantage acquis.

Bien peu d'équipes peuvent prétendre qu'en Coupe elles jouèrent d'une autre façon qu'à leur habitude. Et lorsque le fait se produit, c'est qu'elles y ont été amenées par les circonstances particulières du match.

Lucien GAMBLIN.

Pas de France-Italie

Le Bureau fédéral de la 3F a décidé, dans sa séance d'hier, de reporter à la saison prochaine, la conclusion d'un match France-Italie.

D'autre part, sous réserve de l'accord définitif de la Fédération Portugaise, France B-Portugal B se déroulera le 4 mai, à Bordeaux.

Enfin, le Bureau a demandé à la FA de maintenir la date du 17 mai pour France-Angleterre amateurs, à Lille.

Les mystères de l'O. M.

MARSEILLE. — L'Olympique de Marseille démentira ceci : « Hapgood, le fameux international anglais, a été engagé comme directeur sportif. » Et pourtant c'est exact.

— L'ex-Cannois Cornilli deviendrait entraîneur...

— Le joueur danois mystérieux, M. X, essayé ces jours-ci, passerait avant centre...

— La suppression envisagée du concours des joueurs « bistrots » de la place de la Bourse, risque d'inciter le groupement professionnel à faire de ce cas particulier une mesure générale. L'interdiction de transformer les joueurs en bistrots serait inscrite dans les règlements. Tous au régime sec !

M. Jules RIMET en bonne voie de rétablissement

Renversé, il y a quelques jours par un taxi, M. Jules Rimet, président de la F.F.A. et de la F.F.F., est en bonne voie de rétablissement.

Alors qu'on craignait une fracture, il ne souffre que d'un décollement du ménisque et d'un épanchement de synovie.

Cependant, malgré son impatience, il devra garder le lit encore une quinzaine de jours. — *M. C.*

GALA DE BOXE

(Carré de poids moyens)

Jeudi 3 avril, à 20 h. 30

JURY VII contre CHAMBRAUD

Jean GALATEO c. Marcel DEGRAUW

Coq en 6x3 : FAROUX c. ROUSIE

et deux autres combats

Loc. LOSA (club des 5), 13, Fg Mont. PRO. 69-85. Wagram ETO. 30-03.

Offres d'emploi 130 fr.

Seiliers et t. b. mécanicienne dem chez CHENEVIER, 151, r. Temple Sté Industrielle recherche :

TECHNICIEN

capab. établir gamme fabricat. et estimer temps exécut. correspond. Recherche également :

TOURNEURS PROFES-SIONNELS

AJUSTEURS PROFES-SIONNELS

Se prés. C.B.L., 116, r Danton, Levallois (Mo Anatole-France).

ARTIFICIER DIPLOME recherché.

Adresser curricul. vitæ et référ. PRUD'HOMME, 52, av. Flachat, à ASNIERES, qui transmettra.

On dem. TOURNEUR profess. MECANICIENS auto, ELECTRICIENS autos, et MOTORISTE. S'adresser 28, r. du Pilier, AUBERVILLIERS

STENO - DACTYLO expérimentée, réf. au moins 3 ans de pratique, dem. par importante maison Parfumerie, Cantine. Bons appoint. Ecr.: P.S. 154, 5, av. Opéra, Paris

CONFECTION pour HOMMES Mon SCHER, 50, r. Paradis, 10e, dem. s/pressesses et finisseuses p. vestons et 1 t. b. retoucheuse.

Sténo-dactylo facturière b. écrit. GIRARD, 69, rue d'Hauteville

Jne fille STENO-DACTYLO et Employée de bureau, dactylo. Lempereur, 102, r. Réaumur, 2e.

On dem. menuisiers, peintres et ponceuses carrosserie automobile, Bignon, 7, du Commerce, 15e.

On dem. ouvrières spécial, petits plis incrustation blouse lingerie et premières mains tailleur. Hortense, 48, r Cambon, Paris.

Dem. compt. et aide-compt, sérieux. Ossude, 11 bis, r.d'Aguesseau

Dem. démarcheurs jeunes p. art. nouv. intér. Archit., ing., bur. etc., etc. Bon. com. D'OMPUIS, 28, r. de Lorraine, Levallois.

Dem. bon ouvrières à dom. pr confection enfants, travail suivi. Houlet, 9, r. Jaucourt, Mo Nation Représentants des 2 sexes p. visit. garage province. L.A.L.O.A., 3 ter Villa Guizot Paris, 8e prendre de 17 à 18 heures, sauf samedi.

On dem. REPRESENTANT parfum. Paris, prov. b. introd. si pas qualif. s'abst. Ecr. sit LAURYL, 6, square Opéra, Paris.

On dem 1e Dessinateur détaillant et d'exéc 1 2e Mécanicien pour entretien gie connais. électricité. Ecr. ou se prés. WALDES et Cie, 19, rue des Récollets, Paris.

Aide-comptable-dactylo. WILMAN, 3, rue d'Evreux, Courbevoie.

FLEURISTES tissus, tarif max. Atelier ou domic. MARJANE, 61, rue du Chabrol, Paris (10e).

Etx Mornec 15, av. F.-Sémard, p'ry dem. tourneurs-outilleurs, ajusteurs, perceurs sur dessins et contrôleur expérimenté.

Bonne **STENO-DACTYLO** dem. p. Marcel Pégard, Machines-Outils, 8, r. Yvon-Villarceau, 16e. RLE. 93-05. Ne pas écr. Se prés.

Pers. sér. et act. p. négociations. Pav. et prop. banl. proch. Vanves, 64, Miromesnil. LAB. 74-80, Mat.

On dem. bon vendeur-décorateur tz. au cour. meubles. Se prés. apr-midi 14, BRAN, 29, r. Fontaine.

On dem. J. filles apprenties et femme manutent., réceptionniste qualif. au cour. tricot, pl. stable, b. rétr, mais sér, réf. exig. S'ad. Rustin-Tricots, 6, cité Paradis, 10e.

Dem. JEUNES FILLES 14-16 ans. Huard, 217, Bd Voltaire, Paris.

On dem. une bonne sténo-dactylo. R.P.S.O., 22 Bd de Grenelle, 15e.

Cherche pr remplacem. valet matt. d'hôtel, fem. de chambre, ensemb. ou séparém. pr région Indre. Ecr. Courty, 5327, rue Vivienne, 11e.

Ch. secrétaire st.-dact. Se prés. ap.-midi. FABRE, 11, r. Chabanais.

Dem. PATISSONNIERE et tr. bne COUPEUSE mesure robes jeunes filles, façon couture. Travail tr. soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, Paris (2e).

Dem. tricoteuse pr mach. rect. Bobinneuses pr atel., pl. stab. S'ad. Rustin-Tricots, 6, cité Paradis.

Dem. bnes ouvrières sout.-gorge, gaines, corsets, atel. et dom. Camille Raymond, 22, r Lourmel, 15e

Publicité, 500 f. p. jr + commiss. à MM. ou D., s. connais. spéc. ds chaque ville et Paris p. court publicit. facile. Edit. Burette, 75 bis, r. J.-Jaurès, Grenelle, Paris.

Dem. bon ouvrières à dom. pr confection enfants, travail suivi. Houlet, 9, r. Jaucourt, Mo Nation Représentants des 2 sexes p. visit. garage province. L.A.L.O.A., 3 ter Villa Guizot Paris, 8e prendre de 17 à 18 heures, sauf samedi.

On dem. REPRESENTANT parfum. Paris, prov. b. introd. si pas qualif. s'abst. Ecr. sit LAURYL, 6, square Opéra, Paris.

On dem 1e Dessinateur détaillant et d'exéc 1 2e Mécanicien pour entretien gie connais. électricité. Ecr. ou se prés. WALDES et Cie, 19, rue des Récollets, Paris.

Aide-comptable-dactylo. WILMAN, 3, rue d'Evreux, Courbevoie.

FLEURISTES tissus, tarif max. Atelier ou domic. MARJANE, 61, rue du Chabrol, Paris (10e).

Etx Mornec 15, av. F.-Sémard, p'ry dem. tourneurs-outilleurs, ajusteurs, perceurs sur dessins et contrôleur expérimenté.

Bonne **STENO-DACTYLO** dem. p. Marcel Pégard, Machines-Outils, 8, r. Yvon-Villarceau, 16e. RLE. 93-05. Ne pas écr. Se prés.

Pers. sér. et act. p. négociations. Pav. et prop. banl. proch. Vanves, 64, Miromesnil. LAB. 74-80, Mat.

On dem. bon vendeur-décorateur tz. au cour. meubles. Se prés. apr-midi 14, BRAN, 29, r. Fontaine.

On dem. J. filles apprenties et femme manutent., réceptionniste qualif. au cour. tricot, pl. stable, b. rétr, mais sér, réf. exig. S'ad. Rustin-Tricots, 6, cité Paradis, 10e.

Dem. JEUNES FILLES 14-16 ans. Huard, 217, Bd Voltaire, Paris.

On dem. bne bonne sténo-dactylo. R.P.S.O., 22 Bd de Grenelle, 15e.

Cherche pr remplacem. valet matt. d'hôtel, fem. de chambre, ensemb. ou séparém. pr région Indre. Ecr. Courty, 5327, rue Vivienne, 11e.

Ch. secrétaire st.-dact. Se prés. ap.-midi. FABRE, 11, r. Chabanais.

Dem. PATISSONNIERE et tr. bne COUPEUSE mesure robes jeunes filles, façon couture. Travail tr. soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, Paris (2e).

Dem. tricoteuse pr mach. rect. Bobinneuses pr atel., pl. stab. S'ad. Rustin-Tricots, 6, cité Paradis.

Dem. bnes ouvrières sout.-gorge, gaines, corsets, atel. et dom. Camille Raymond, 22, r Lourmel, 15e

Publicité, 500 f. p. jr + commiss. à MM. ou D., s. connais. spéc. ds chaque ville et Paris p. court publicit. facile. Edit. Burette, 75 bis, r. J.-Jaurès, Grenelle, Paris.

STÉNO-DACT. Bon SALAIRE

demandée par Maison Commissions Se présenter mercredi, 18 h. 15, au C.C.F., 5, rue Saulnier (9e).

DEMANDONS

STÉNOS-DACTYLOS

expérimentées. Ets YULZARI, 51, r. Sainte-Anne, de 16 à 18 h.

MECANICIEN BALANCIER célibat. 25-35 ans, capable réparer bascules, balances, rech. pr Importante Sté Comm. AFRIQUE OCCIDENTALE. Ecr. av. réf. ss timbre réponse, à no 37.146, Régie Electroux, 145, av. Jean-Jaurès (19e).

COURTIERS COURTIERES en Publicité pour Annuaire général, fixe % frais déb. Se présent. « Le Guide du Commerce », 64, r. Lafayette, 14-17 h.

CHEF de FABRICATION dem.

MODELISTE

pr Manufact. Articl. Voya. Spécial Bagages souples Avion, situation avenir. Ecr. S. CHEVALIER, 11, r. Paul-Escudier (9e) qui transmett.

AGENTS de PRODUCTION

SUIVEUR de PIÈCES

O.S. 12, av. de Madrid, Neuilly-S. 50 m. métro Pont Neuilly. Cantine

USINES **PATHE MARCONI**

à CHATOU

20 minut. gare Saint-Lazare, dem.

CONTREMAITRE

muni de sérieuses références pour l'ATELIER de DECOLLETAGE. Non capable s'abstenir. Cantine et Coopérative à disposition du personnel. Transport de la gare à l'usine assuré.

CAMIONS BERNARD

DEMANDENT

CHEF D'ÉQUIPE machines-outils.

Se prés. 134, boulevard Brune, Paris-14e (près Porte d'Orléans) le mercredi 2 avril, de 10 h. à midi

Imp. sté Radioélectrique rech. :

STÉNOS-DACTYLOS

DACTYLOS

Ecr. 3, rue Lord-Byron, Paris (8e)

L. M. T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt

STÉNO-DACTYLO

DACTYLOGRAPHES

48 heures **CANTINE** Coopérative

ALESEURS sur Aléseuses Universelles

AJUSTEURS PROFES. SIONNELS

FRAISEURS PROFES-SIONNELS

RABOTEURS MORTAISEURS

CHAUDRONNIERS Fer et Cuivre

FRAISEURS OUTILLEURS

Se prés av. référ. à part, 9 h sf samedi Anc. Ets Sautter-Harle, 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

S.N.C.A.S.O. SURESNES 1-7, quai Gallieni

OP2 Se prés. av. référ. ts les jrs sauf samedi de 8 à 10 h.

Sté STEIN et ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS-16e.

DEMANDE :

STÉNOS-DACTYLOS

expérimentées. CANTINE.

Machines **BULL**

BONS AJUSTEURS fabrication

Se prés. mercredi et jeudi 9 à 10 h

CANTINE.

92 bis, av. Gambetta, Paris-20e.

CAMIONS BERNARD

DEMANDENT

AFFUTEURS-OUTILLEURS

FRAISEURS

RABOTEURS-MORTAISEURS

Se présenter 134, boulevard Brune, Paris-14e, près Porte d'Orléans le mercredi 2 avril, de 10 h. à midi.

NÉGOCIAT. Fds comm. au courant dem, FOREST, 3, rue Colisée.

Sté RATEAU Générale

rue Rateau, LA COURNEUVE (autob. 152, Pte Villette) recherche

INGÉNIEURS ETUDES

DESSINATEURS et au-dessus

DESSINATEURS

Spécialistes tuyauterie et Installat.

BONS PROFESSIONNELS

sur machines (TOURNEURS, AJUSTEURS, DECOLLETEURS).

AJUSTEURS OUTILLEURS

CONTROLEURS

MOULEURS Machines en

MONTEURS charpentes.

Se présenter le matin à 8 h 3/4

Pr PARIS ch. repris. introd. mag. bien artic. dem. 6 à 8 h. Electrotroix, 145, av. Jean-Jaurès (19e).

Travaux à façon **120 fr.**

Peinture ts trav. Michel, Gob. 87-25

Réparation rapide et impeccable de TAPIS d'ORIENT

Charles, 2e, r. St-Lazare Tri. 50-30

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88.

Remise en état rapide tous locaux, nettoyage entretien parquets, vitrines et glaces. ALLO-NET, 4, r. l'Arcade, Tel. ANJou 66-94 et 66-95.

PEINTRES bb. suite DOR. 61-64.

PARQUET rabotage encaustique, entretien. BASTARD. Gob. 31-35.

Autos, Motos, Vélos **180 fr.**

Part. vd Adler 9 cv tract. av. 1939 part. état 5 pneus nfs. MIC. 24-42.

Cse départ part. vend à part. voit. Adler 6 cv tract. av. décapotable, exc. état. Tél. JASmin 65-40 matin.

Vends 5 CV RENAULT MONA-4 cond. intérieure 4 places état neuf. 2 bis, place du Danube, Paris-19e.

A vdre **CITROEN** P. 45 1946 plat. bâché impecc., mot. neuf renforcé SATEC Bibax, pneus métall. D 20 neufs. BARBIER, 64, r. du Landy, à AUBERVILLIERS. — FLA. 13-42.

Benne **CHEVROLET** 3,1.5 part. Neubauer, 4, Bd de la SOMME-17e

Packard 1937 mot. neuf tr. belle. 55, r. Pasteur, St-Ouen, MON. 26-75

TOLERIE PEINTURE, travail soigné, délai rapide, 26, rue Castagnary. Tél. VAU. 38-00

TANDEM, 6 VITESSES, ralentisseur freins tambour, parfait état. Prix avantageux. Vr CONCIERGE, 4, Bd Sébastopol

PEUGEOT DR, 5, plateau état neuf. Ets Neubauer, 4, Bld de la SOMME, Paris (17e).

Part. vds Juvaquatre Renault 1939 6 cv 4 pl. 2 ptes peu roulé, état neuf, 79, boulid Picpus (National).

A. PELLERIN

73, rue Anatole-France, 73 LEVALLOIS. PER. 33-00 (7 lig.).

IMPORTANT STOCK CAMIONS SURPLUS

entièrement révisés ou à réviser.

A vendre V.S.F.51 A
V.S.F.82 A
OPEL Kadett 1938
OPEL Admiral 1937
ADLER 1940
SIMCA 5 1937
CITROEN C 6 G

Fourgon tôlé Peugeot 201 M.
Fourgon tôlé Peugeot 201
Fourgon tôlé Rochet Schneider 2 T

AUTOS CHAPTAL
8, r Chantal, Levallois, PER. 25-18

Cède 6 cv Ford cal. 3 pl. 1935 mot. neuf, gar. urg. tél. WAG. 57-69.

1939 Chenard 8.23 11 cv mot. rév. bons pneus ex-cross. parfait état. MAS. 9, rue Labie.

CHEVROLET 35 plateau 4 t. 5, pneus neufs. Ets NEUBAUER, 4, bd de la Somme (17e).

Partic. vds à partic. Opel mod. rens. à neuf. Ecr. Carcone, 27, r. Bleue

FORD V8 40 C. I. Bon état. NORD 58-55.

JUVA 4 4 pl. tr. bon et. 100, rue Chapelle (Mo Pte)

Benne FORD V8 3 t. 5 tr. bon état. Ets NEUBAUER, 4, bd de la Somme-17e.

Partic. cède Coud. Int. Deisge D6-11 état neuf. Px intér. PER. 01-86.

Pensions **180 fr.**

57 km. Repos idéal. Parc, tennis, forêt. Cottage Maisse (S.-O.). T. 33 Maison médicale, 17, r. Milan. Vous traitem. Régime. Repos. TRI. 56-57

Chiens **190 fr.**

Grand choix toutes races, 49, rue Alexis-Pesnon, Montreuil. Ave. 51-24

Vente-reprise cadeaux, nuits et nuits, dep. 2.500. 184, av. Italie Gob. 76-99

Locat. non meubl. **180 fr.**

APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES ss FRAIS plus grands ou plus petits Paris, Banl. Prov., Colonies. — ECLAIR, 16, rue Saufroy, Mo Brochant.

Anc. commerç. retire affaires rech. logement Paris ou banl. St-Lazare 10 minutes maximum. GABRIEL, 20, rue Edgar-Quinet, BECON.

APPARTts à ÉCHANGER

Paris, Banlieue, Province ss comm. ni %. BIF, 46, avenue Marceau.

Cherch. 6 chambres séparées et 2 pet. logements de 2 pces, quartiers indifférents. Accept. reprises. Urgent. Sté CHAILLOT, 44, av. du Président-Wilson, Paris. KLEBER 27-50.

Le Perreux 3 p. tt cft ds imm. nf e/studio eft Paris, préf 8e 16e 17e Ecr. Boutet, 127, r. Reuilly (12e)

Locations meublées **180 fr.**

Directeur américain ch. APPART. meublé 4 à 5 pces, s. de b., asc., séjour prolongé. Bon quart. Récomp. M. BARKAN. BAL. 15-11

Locaux commercx **180 fr.**

Import. Sté cherche bureaux meublés centre Paris. Pas se présent. Ecr. Péron, 74, bd Haussmann-8e.

Chère. Local 150 à 200 m2, 1er-12e Astar, 34, r. de Civeaux, Paris-12e.

LOCAUX

industriels et commerciaux

Pas de Portes

Tous prix - tous quartiers.

Bidard, 6, r. Choron (carr. Châteaud.)

QUARTIER ARCHIVES

8 à 10 pces dans bel immeuble 2e étage, tr. clair, téléphone. PRIX INTERESSANT.

STOU, 1, r. Pajou, AUTeuil 73-80.

BOUTIQUE tous commerces près Vel' d'Hiv'

30 m2, w.-c., téléph. loyer 8.000. Bail 9 ans. A SAISIR 4.225.000.

Ets VALLÉE PRO. 19-95, 05-84

LOCAUX commerciaux pour bureaux à part. de 75.000

Teillier 105 fg Temple, 15 à 18 h.

HOTEL particulier avec jardin, Monceau 10 p. entièrem. mblé. Pouvant être libre loc. à la vente. Bail 9 ans à 20. Pr tr. offer.

20 Laffitte, PRO. 84-86 **BIGUET**

Spécialiste dep. 1919.

LOCAL à usage commerc. av. pavillon 8 pces, Livre. Ecrire C. PUBLIPRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle

Bd St-Germain boutiq. av. appart. Spira 136 Haussmann, Wag. 60-22

LOCAUX COMMERCE INDUSTRIE

Gd choix tous prix tous quartiers. TRU. 41-35. **ROBERT**

11, rue Châteaudun.

St-Augustin cède Patente av. local commercial meublé. Bail 9 ans. NICOLAS 21, r. de Lisbonne (8e)

Xte joli magasin avec appartem. 3 pièces, tous commerces.

GÉDÉ 3 bis, Chaussée d'Antin

LOCAL près Nation, 5 pièces en 1er étage. Sup. 150 m. état neuf. Force. Télé Air compr. MESNIL. 75, r. Turbigo. Arc. 04-85

BASTILLE Local commercial 3 pces s. rue 50 m2 poss. inst boutiq. Px 250.00.0

AGence VENDOME 1, r. PAIX Opé. 60-41

LOCAUX LIBRES

Bld Haussmann, 7 p. et 4 p. Avenue Grande-Armée, 9 p. Rue Londres, 6 pièces. Chaussée d'Antin, 6 p. et 8 p. LOCAL angle Champs-Elysées. Etude. 35, r. de Ponthieu (10 à 12)

APP. mixte 4 pp. Pl. centre. Bail 8 ans. Télép. 1.350.000 fr. Théroné, 59, r. St-Lazare Tri 71-40

LOCAUX

60 - 125 - 350 - 500 m2. Tél. TRU. 64-56

ATELIER très Porte Saint Ouen 152 m2 couverts avec fds comm. serrurerie, ferronnerie. Possib. toutes industr. Pavillon 4 pièces. Libre vente Téléph. SFF 177 bd St-Germain 1er. 69-01

Cède appart. mixte, beau quartier. LIBRE. De Rentr. - TRU. 53-39

LOCAL Commerc ou INDUSTRIel Carref. Montmartre 400 m² force. A cder 2.000.000 fr.

TIM 21, r. d'Uzès, Cen. 30-53.

BEAU LOCAL 350 m2 tous usages, toutes commod. sur terrain 1.000 m2 Appt 4 p. cuis. téléph. 55, Faubg Poissonnière.

FONC Ch. pet. boutiq ou pas porte Eds Italiens, Capucines ou Madeleine. Traite imméd. Rollan, 22 bd Italiens

LOC. COMM. MONTPARNASSE au r.-de-ch. atelier 70 m2 + bureau téléph. vestiaire et dépend. Prix 550.000. SEFEJ, 18, rue de la Rochefoucauld-9e. Télép. TRI. 54-35.

RUE ROYALE (près). Local commerc. B. 9 a. loy. 22.000, 3 p. asc. Télé, FONCIERE 16, r. Marronniers. Jas. 73-47

Apparts, Vtes, Ach. **180 fr.**

STUDIO 1re 5x4.50+1 cuis. s. de bains entr. 4e ét. asc. Prix 575.000 fr.

A.P.R.I.C. 59, r. Lamarck Mon. 72-72

APpart. 1re 1 p. et 2 p. cuis. asc. Chauf. Libr. Nov. A. r. 150 à 360. NEVEU, 17, r. St-Sulpice, Suf. 54-48

TERNES sur Av. Bx Apparts 5 p. conf. Px 800.000 à 1.200.000 frais compris. Bouquant et Riquebourg, 108, Haussmann. - ANJ. 66-44.

Médecin CHERCHE à ACHETER appart. 5 pces LIBRE, préférence Montmartre ou Montparnasse. Ecr. Dr M., 101, r. Croix Nivert (15e).

21, r. Moscou, app. 3 et 4 p. occup. loués verbalem. Prix intéressants.

Ch. apt jib. vente ou loc comm. Ecr. Paul 18, r. Fontaine. Tel. 97-81

On cède plusieurs Appart. commerciaux ou mixtes. OPERA, Place Blanche, ts petits locaux industr. tous quartiers. **S.I.M.I.**

7, r. Hanovre. RIC. 78-78

PL. MALESHERB. Beaux Apparts 5 p. eft Imm. angle pl. midi Px intéress. LEGAY 115, av. V. Hugo Klé. 90-32

16e arrt sur avenue appart. 3 p. libre à la vente tt conf. ou Société

SÉGUR 2, St-Thomas-Aqu'